

**L'ARRONDISSEMENT
DE LIMOILOU**

PORTRAIT DE QUARTIERS



Coordonnateur du projet
CDÉC de Québec

Recherche, analyse et rédaction
Hugues Laflamme
sous la supervision de François Trudel

Avril 2003

Sources :

Centre de développement économique et urbain (CDÉU), division de l'aménagement du territoire, Ville de Québec

Statistiques Canada, 1991, 1996

Remerciements :

Nous voulons remercier particulièrement madame Céline Faucher, conseillère en développement social à la Ville de Québec ainsi que madame Guylaine Mongrain, agente de développement de l'arrondissement de Limoilou au CLD de Québec pour leur précieuse collaboration.

Également, nous remercions celles et ceux qui ont bien voulu répondre à nos questions.

TABLE DES MATIÈRES

1. Faits Saillants et portrait des quartiers	Page 5
2. Introduction.....	Page 8
3. Analyse historique.....	Page 9
4. Évolution de Limoilou.....	Page 10
5. Analyse quantitative	Page 14
5.1 Données sociodémographiques	Page 14
5.1.1 Population totale	Page 14
5.1.2 Distribution démographique de la population.....	Page 15
5.1.3 Types de familles.....	Page 16
5.1.4 Taille des familles.....	Page 18
5.1.5 Mobilité et origine des personnes qui ont déménagé	Page 20
5.2 Données socioéconomiques	Page 21
5.2.1 Revenus	Page 21
5.2.2 Niveau de scolarité.....	Page 21
5.2.3 Population active et inactive.....	Page 21
5.2.4 Situation financière des ménages locataires et propriétaires	Page 21
5.2.5 Le nombre de locataires et de propriétaires dans les quartiers.....	Page 21
5.2.6 Le coût moyen d'un loyer	Page 21
5.2.7 Conclusion.....	Page 21
6. Analyse qualitative	Page 21
6.1 MAIZERETS :	
6.1.1 Le portrait des personnes rencontrées	Page 21
6.1.2 La dynamique du quartier	Page 21
6.1.2.1 Les perceptions générales du quartier	Page 21
6.1.2.1 Le logement	Page 21
6.1.2.2 Aménagement urbain.....	Page 21
6.1.2.3 Commerces	Page 21

6.1.2. Les perceptions sur l'avenir du quartier	Page 21
6.1.3 Les enjeux ou l'enjeu majeur dans le quartier.....	Page 21
6.2 LE VIEUX LIMOILOU :	
6.2.1 Le portrait des personnes rencontrées	Page 21
6.2.2 La dynamique du quartier	Page 21
6.2.2.1 Les perceptions générales du quartier	Page 21
6.2.2.2 Le logement	Page 21
6.2.2.3 Aménagement urbain.....	Page 21
6.2.2.4 Commerces	Page 21
6.2.3 Les perceptions sur l'avenir du quartier	Page 21
6.2.4 Les enjeux ou l'enjeu majeur dans le quartier.....	Page 21
6.3 LAIRET :	
6.3.1 Le portrait des personnes rencontrées	Page 21
6.3.2 La dynamique du quartier	Page 21
6.3.2.1 Les perceptions générales du quartier	Page 21
6.3.2.2 Le logement	Page 21
6.3.2.3 Aménagement urbain.....	Page 21
6.3.2.4 Commerces	Page 21
6.3.3 Les perceptions sur l'avenir du quartier	Page 21
6.3.4 Les enjeux ou l'enjeu majeur dans le quartier.....	Page 21
7. Conclusion.....	Page 21
8. Bibliographie.....	Page 21
Annexe : Questionnaire.....	Page 21

L'ARRONDISSEMENT DE LIMOILOU

1. FAITS SAILLANTS

L'arrondissement de Limoilou comprend trois quartiers : Maizerets, Vieux-Limoilou et Lairet. Dans l'ensemble, Maizerets et Vieux-Limoilou se ressemblent à plusieurs égards, tandis que Lairet se distingue des deux quartiers. De façon générale, nous avons constaté une baisse de la population dans les trois quartiers.

Population

Maizerets (0 à 14 ans) et Vieux-Limoilou (15 à 39 ans) se partagent une population jeune (0 à 39 ans), tandis que Lairet se distingue par une population plus âgée (40 ans + et 65 ans +).

Types de famille

Dans l'ensemble, on constate une hausse des familles monoparentales et une baisse des familles biparentales.

Maizerets et Vieux-Limoilou ont sensiblement le même nombre de familles monoparentales et biparentales, tandis que Lairet a plus de familles biparentales.

Fait à souligner, entre 1991 et 1996, il y a eu une baisse marquée des familles biparentales avec un enfant et plus dans Maizerets et Vieux-Limoilou.

Taille des familles

Du côté des familles sans enfant, Lairet domine, tandis que Maizerets a un nombre plus élevé de familles avec trois enfants et plus.

Revenus

Dans l'ensemble, la catégorie de revenu se situant entre 10,000 \$ et 20,000\$ est dominante. Vieux-Limoilou semble avoir une population plus pauvre tandis que Lairet a une population plus à l'aise. Le taux de chômage le plus élevé se situe à Maizerets suivi par Vieux-Limoilou et c'est dans Maizerets qu'on observe une plus forte hausse du taux de chômage.

Éducation

Maizerets et Vieux-Limoilou ont une population peu scolarisée par rapport à Lairet qui a une population plus scolarisée.

Logement

Dans l'ensemble, l'arrondissement de Limoilou a un taux d'effort élevé, en particulier dans Maizerets et Vieux-Limoilou.

Également, on observe une baisse des propriétaires et une hausse des locataires, la proportion de locataires étant la plus forte. En particulier, dans Lairet on note une forte baisse des propriétaires. Maizerets et Vieux-Limoilou ont les prix de logement les plus bas.

PORTRAIT DES QUARTIERS

MAIZERETS

- Potentiel important de prise en charge;
- Beaucoup d'organismes communautaires, mais manque de ressources pour assurer une meilleure intégration des personnes aux prises avec un problème de santé mentale;
- Exclusion et pauvreté qui augmentent;
- Concentration de HLM (ghetto) et manque de logements adaptés;
- Potentiel de développement récréotouristique;
- Aspect négatif des boulevards et bretelles d'autoroute;
- Offre commerciale intéressante.

Enjeux :

- Développement récréotouristique de la baie de Beauport;
- Participation des populations exclues dans les projets.

VIEUX-LIMOILOU

- Sentiment d'appartenance très fort rattaché à l'histoire;
- Problème des tours Bardy (ghetto);
- Hausse de la prostitution et de la toxicomanie, problèmes de sécurité;
- Niveau d'exclusion élevé;
- Les loisirs sont nombreux;
- Plusieurs ressources communautaires mais elles sont peu connues;
- Logements abordables et beaux mais embourgeoisement (jeunes familles aisées);
- Manque de logements pour personnes âgées.

Enjeux :

- Aménagement urbain (développement des ruelles sous forme de projets coopératifs; développement de la 1^{ère} avenue et du boulevard des Capucins ; rénovation des immeubles, incinérateur);
- Développement des artères commerciales;

- Implication des populations exclues dans les projets;
- Mise à contribution du cégep;
- Aménagement de la rivière Saint-Charles et de la partie sud du quartier;
- Développement culturel;
- Renforcement du sentiment d'appartenance par le biais de l'histoire.

LAIRET

- Peu d'identification au quartier;
- Développement urbain et du logement social;
- Plusieurs catégories de population se côtoient; polarisation (jeunes familles aisées et appauvrissement);
- Arrivée de jeunes familles;
- Bonne offre commerciale et diversifiée;
- Implication des commerçants mais roulement élevé.

Enjeux :

- Créer un pont entre les jeunes familles aisées et les populations plus pauvres;
- Créer une concertation entre les gens d'affaires et les organismes du milieu (cibler les leaders).

2. INTRODUCTION

Ce profil des dynamiques de Limoilou se veut, avant tout, un point de départ de réflexion et de discussions sur les forces de Limoilou et ses besoins en développement. Pour la CDÉC de Québec, il est important de donner la parole aux acteurs du milieu. Ainsi, les intervenants rencontrés oeuvrent directement au développement de Limoilou. Également, les données statistiques et les propos recueillis auprès des acteurs du milieu sont présentés de façon simple et synthétisée dans le but de faciliter leur accès.

L'information n'a de sens que lorsqu'elle est mise en contexte. La première partie du profil présente une synthèse des principaux événements qui ont donné naissance à Limoilou et influencé son développement. Limoilou, c'est avant tout des paroisses et des quartiers avec des identités propres et de fortes caractéristiques. De ce fait, le contexte sociohistorique a fortement orienté la présentation et l'analyse des données.

Quartier par quartier, les données sociodémographiques et socioéconomiques sont analysées afin de dégager les grandes tendances qui façonnent Limoilou. Les trois quartiers qui composent Limoilou, Maizeret, Lairet et Vieux-Limoilou, partagent-ils une vision commune?

Il faut souligner ici que cette analyse des données du recensement de 1996 arrive avant la publication des données de 2001; confirmeront-ils les tendances de ce profil? Par contre, l'avenir n'est pas uniquement tributaire des données sociodémographiques. Limoilou est un milieu vivant, dynamique et en mouvement. Afin de prendre le pouls de Limoilou et des dynamiques sociales qui l'animent, et qui sont souvent difficilement quantifiables, une vingtaine de leaders locaux ont été interviewés. Le résultat de ces rencontres donne un profil des dynamiques sociales et économiques particulières à chaque quartier et qui met l'accent sur les facteurs de changement.

Ce document se veut, avant tout, un outil de partage d'information et, ultimement, un outil de mobilisation pour permettre la mise sur pied de projets collectifs qui contribueront au développement de Limoilou, par Limoilou.

3. ANALYSE HISTORIQUE

Une bonne interprétation historique doit tenir compte non seulement de l'objet de l'étude, mais également de l'interaction entre l'environnement et le sujet. Avant d'énumérer quelques événements importants qui caractérisent Limoilou et ses quartiers, il est essentiel d'expliquer les conditions d'émergence de cet arrondissement, soit l'origine de Limoilou et l'évolution de son aménagement spatial.

3.1. ORIGINE DE LIMOILOU

L'origine de Limoilou et son évolution sont directement rattachées à la rivière Saint-Charles. Lors de son deuxième voyage, Jacques Cartier foule le sol de Limoilou. Il tente de remonter le Saint-Laurent à la recherche d'un passage vers l'Orient. Surpris par l'arrivée de l'hiver, il décide donc d'emprunter la rivière Saint-Charles dans l'espoir de trouver un lieu propice à l'hivernage. Il accoste à l'endroit où se situe le parc Cartier-Brébeuf. De ce premier contact avec les terres de Limoilou, seule l'appellation Limoilou subsiste. Ce nom commémore celui du manoir où Jacques Cartier s'est retiré au terme de sa carrière.

À la suite de cette découverte, le développement devait être assuré. Ainsi, en 1625, les pères Jésuites prêteront assistance aux Récollets dans leur œuvre d'évangélisation. De cette initiative, naîtra la seigneurie Notre-Dame-des-Anges, qui se situait là où se situe actuellement l'autoroute Laurentienne. Grâce à l'aménagement de cette seigneurie en 1666, toute la rive-nord de la rivière Saint-Charles est occupée par des fermiers. Cette vocation agricole se prolongera jusqu'au 20^{ième} siècle.

4. ÉVOLUTION DE LIMOILOU

4.1. La naissance de nombreux petits villages

Vers 1847, la vocation agricole ne sera plus l'unique activité. M. William Hedley Anderson profite de la proximité de la rivière et du commerce du bois pour fonder la Compagnie des marchands de bois Anderson et Paradis. Cette compagnie donnera naissance au village d'Hedleyville. Par la suite, trois autres villages prendront forme par la volonté d'industriels, soient Smithville (Stadacona), Parkville et New Waterford. Les quatre petites agglomérations seront à l'origine de Limoilou. L'aménagement urbain de ces villages est particulier, puisque les propriétaires partagent avec les ouvriers le même espace d'habitation. Le commerce du bois représente donc un autre facteur important qui influence le développement de la localité de Limoilou.

Outre les circonstances économiques, à la même période, les facteurs suivants influenceront le développement de ces petites communautés à l'extérieur des limites de la ville de Québec : des épidémies de choléra, le surpeuplement du faubourg Saint-Roch, un incendie qui détruit la majeure partie du faubourg Saint-Roch en 1845 et, finalement, les règlements de plus en plus exigeants régissant la construction d'habitations à l'intérieur des limites de la ville de Québec. Pour fuir les problèmes qu'entraîne le surpeuplement de la ville de Québec, des banlieues seront créées au nord de la rivière Saint-Charles.

Malgré ces nombreux facteurs, lorsqu'on observe l'évolution de ces villages au cours de leur existence (de 1840 à 1890), on constate qu'ils n'ont subi que très peu de transformations, « *on peut même parler de 50 ans de quasi-stagnation* »¹. Cette stagnation s'explique par le fait que ces villages, sauf Smithville, n'ont pas su s'adapter à la nouvelle conjoncture économique. Le village d'Hedleyville est un exemple qui démontre cette « *mésadaptation* », en incluant une clause aux contrats de vente de ses lots qui « *interdisait l'établissement de toute forme de commerce ou d'industrie* »². Cette clause empêche la création d'une économie diversifiée qui permet d'affronter les aléas des conjonctures. Cette stagnation s'explique aussi par un manque d'intérêt des gens d'affaires et des citoyens de Québec, qui peut s'expliquer par quelques éléments de réponse :

- Pour traverser les ponts qui relient Limoilou aux quartiers centraux, un droit de passage est exigé;
- Le débordement de la rivière Saint-Charles inonde les sous-sols des habitations;

¹ Le patrimoine du quartier Vieux-Limoilou, Tome 1 :texte, Bergeron Gagnon inc. consultants en patrimoine, 1995.

² Idem.

- Hedleyville et Stadacona sont isolés puisque le transport en commun fait défaut. Les habitants ont de la difficulté à se rendre aux marchés publics.

Ainsi, Parkeville, qui était situé près du monument Cartier-Brébeuf, disparaîtra complètement en 1885. New Waterford devra déménager un peu plus au nord pour permettre le développement du chemin de fer. Quant à Hedleyville, en 1867, la famille Anderson rentre en Angleterre laissant le village pratiquement à l'abandon. Les citoyens feront appel aux religieuses pour assurer la croissance. Les sœurs Augustines, étant propriétaires d'un grand terrain, rendront disponible une partie de leurs terres pour des usages culturels, scolaires, publics et religieux. L'originalité du développement des Augustines « *aura été de diviser leur propriété en deux zones séparées par l'actuelle 8^{ième} avenue ... À l'Ouest les lots sont vendus à des particuliers désireux d'y construire une habitation, tandis qu'à l'Est l'espace est surtout réservé à des fonctions institutionnelles* »³. Le comportement de ces religieuses nous démontre une compréhension certaine de l'aménagement urbain et de ses problèmes (pauvreté, éducation, etc.). Elles ont influencé l'évolution de l'aménagement urbain et de l'organisation communautaire de Hedleyville et de la paroisse Saint-Charles-de-Limoilou et continueront à le faire. Par contre, le village de Smithville (plus tard appelé Stadacona), tente de favoriser la venue d'entreprises par la construction du pont Lavigueur et par le développement de nouveaux lots. Ces initiatives permettent à Smithville de connaître une certaine évolution malgré une période difficile pour la ville de Québec.

4.2. Un second souffle

La principale caractéristique de cette période est la conviction des dirigeants de Limoilou que leur ville est appelée à devenir une municipalité moderne et importante. Les dirigeants croient pouvoir tirer profit du fort potentiel de développement de la ville de Québec. Certaines actions amènent une vague d'expansion. La première, d'ordre économique, concerne l'arrivée du chemin de fer en 1890. La seconde action relève d'un aménagement urbain plus adéquat, initié par les sœurs Augustines et influencé par la suite par le modèle américain. Ce modèle empreint de modernité vise la salubrité et la rationalisation de l'espace et se veut un exemple de confort et d'efficacité. La troisième action, d'ordre politique, est la création de la ville de Limoilou en 1893. Cette fusion permet de regrouper les banlieues de Hedleyville, New Waterford (maintenant l'usine Stadacona), Stadacona, Parkeville (le peu qu'il en reste) et Gros-Pin pour former une entité capable de se doter des services d'incendie, communautaire et autres.

Pour les raisons mentionnées ci-haut, Limoilou offrait le site idéal pour réaliser les ambitions des promoteurs d'un développement urbain planifié, rapide et moderne. La plus grande partie des terres

avait gardé son caractère rural, si bien qu'aucun obstacle ne s'opposait à la construction domiciliaire sur une grande échelle.

Au cours de ses premières années d'existence, Limoilou se développe rapidement. Des ouvriers et des jeunes professionnels sont attirés par cette banlieue prometteuse. En 1906, une société d'hommes d'affaires forme une compagnie immobilière qui stimule la construction de nouvelles maisons et l'ouverture de nouvelles rues. Cependant, la municipalité arrive difficilement à gérer le développement urbain ayant des problèmes d'endettements, d'éclairage et de pavage des rues, de liaison avec le réseau des lignes de tramways, etc. On parle de plus en plus de l'annexion de Limoilou à Québec qui se réalisera en 1909. La ville de Québec entend accélérer le développement économique de son nouveau quartier. Avec l'aide du gouvernement, on reconstruit le pont Dorchester, qui sera exempt de péage. La Ville fait construire un nouveau poste d'incendie et étend les réseaux d'aqueduc et d'égout. En quelques années, Limoilou connaît un boum économique et démographique.

Vers la fin de 1927, l'ouverture d'une usine papetière à l'embouchure de la rivière Saint-Charles marque une date importante dans l'histoire économique du quartier. Cette usine (maintenant la Stadacona) embauchera de nombreux Limoulois. Également, le développement du port de Québec et du réseau ferroviaire favorisent l'arrivée de nouvelles familles à Limoilou. Le mouvement de création des paroisses témoigne de cet essor. Outre Saint-Charles-de-Limoilou, créée en 1896, quatre paroisses naîtront entre 1914 et 1930. Après 1945, cinq autres paroisses seront fondées dans ce qu'il est convenu d'appeler le Nouveau-Limoilou : Saint-Albert-le-Grand, Sainte-Claire-D'Assise, Saint-Paul-Apôtre, Saint-Pie X et Sainte-Odile. Cette croissance est la plus forte de la ville : *« si l'on compare Limoilou avec les autres quartiers, on constate qu'entre 1901 et 1929, la population de Montcalm double, celle de Saint-Sauveur triple alors que celle de Limoilou se multiplie par sept »*⁴.

Le développement de Limoilou est intense et la demande en logements est élevée. Les habitants quittent la campagne pour la ville afin de trouver du travail. La crise de 1929 ne fait qu'amplifier les besoins en logement dans le quartier. Malgré la crise du logement, les *«résidants de longue date relatent avec beaucoup de chaleur et d'intensité la vie dans le quartier à cette époque. Les rues sont moins bruyantes ... elles constituent un environnement de jeu sécuritaire pour les enfants ... les gens s'assoient sur les balcons et jasaient sur les trottoirs »*⁵.

³ Idem

⁴ Limoilou, à l'heure de la planification urbaine, Les quartiers de Québec, 1987.

⁵ Limoilou un siècle d'histoire, La revue d'histoire du Québec, Cap-aux-diamants, 1996.

Cette crise économique marque une étape importante pour l'aménagement urbain de Limoilou, puisqu'elle coïncide avec le début de l'intervention du gouvernement fédéral. Ce dernier crée « LA LOI SUR LES LOGEMENTS OUVRIERS » qui avait pour objectif de faciliter l'accès à la propriété des classes moins favorisées. Le quartier Limoilou et surtout la paroisse Saint-François-d'Assise profitent de cette intervention. L'aide gouvernementale s'effectue sous forme d'un prêt à long terme avec un faible taux d'intérêt. Pour en bénéficier, plusieurs sociétés de développement se forment et achètent des rangées de terrains pour y construire des édifices, le plus souvent à logements multiples. Cette forme de standardisation des bâtiments permet de réduire les coûts de production.

Après la Deuxième Guerre mondiale, l'impact du développement des banlieues aura un effet négatif pour Limoilou. La restructuration des industries de guerre et la consommation de masse d'automobiles par la classe moyenne, la construction d'un réseau important d'autoroutes, les autorités religieuses encourageant les familles à se responsabiliser en possédant une propriété, tous ces facteurs auront une influence négative sur le poids démographique des quartiers centraux.

Dans les années suivantes, même si Limoilou a perdu son poids démographique, on constate de nombreux efforts de la Ville pour attirer de nouvelles personnes. Certains programmes en témoignent : Rénovation des quartiers, ruelles vertes, etc. Également, l'implication des citoyens joue un rôle important.

5. ANALYSE QUANTITATIVE

Cette section, qui présente l'analyse quantitative, se divise en deux parties, l'analyse sociodémographique et l'analyse socioéconomique, effectuée à partir des recensements de 1991 et 1996. Tout d'abord, nous présentons le portrait fait à partir des données de 1996. Par la suite, nous voyons la tendance en comparant les années 1991 et 1996. Cette comparaison permet d'observer les pressions exercées sur chaque quartier. Il est important de noter qu'il a été impossible de présenter les données du recensement de 2001, puisqu'au moment de réaliser l'étude elles n'étaient pas disponibles. Ainsi, certains phénomènes récents, observés par les personnes rencontrées, n'ont pu être confirmés ou infirmés par l'analyse statistique.

En ce qui concerne la structure de cette section, les portraits statistiques et les tendances sont présentés sous forme de tableaux. Le texte, qui supporte les tableaux, permet de souligner la « personnalité » de chaque quartier. Finalement, l'analyse a été développée autour de deux points : les aspects divergents et les aspects convergents des quartiers.

5.1. Données sociodémographiques

5.1.1. Population totale

	CUQ	Arrondissement 6	Vieux-Limoilou	Maizerets	Lairét
Population totale en 1996	504 605	39 185	15 555	14 423	15 744
Variation de la population entre 1991 et 1996	- 2,9 %	-4,45 %	-5 %	-4 %	-3 %

Conclusion :

- L'arrondissement subit une baisse plus importante que l'ensemble de la CUQ;
- Les quartiers présentent une population similaire;
- La diminution est similaire pour chaque quartier.

La diminution de la population des quartiers varie de façon similaire dans le temps pour en arriver pratiquement à une population totale similaire.

5.1.2. Distribution démographique de la population

Analyses comparées

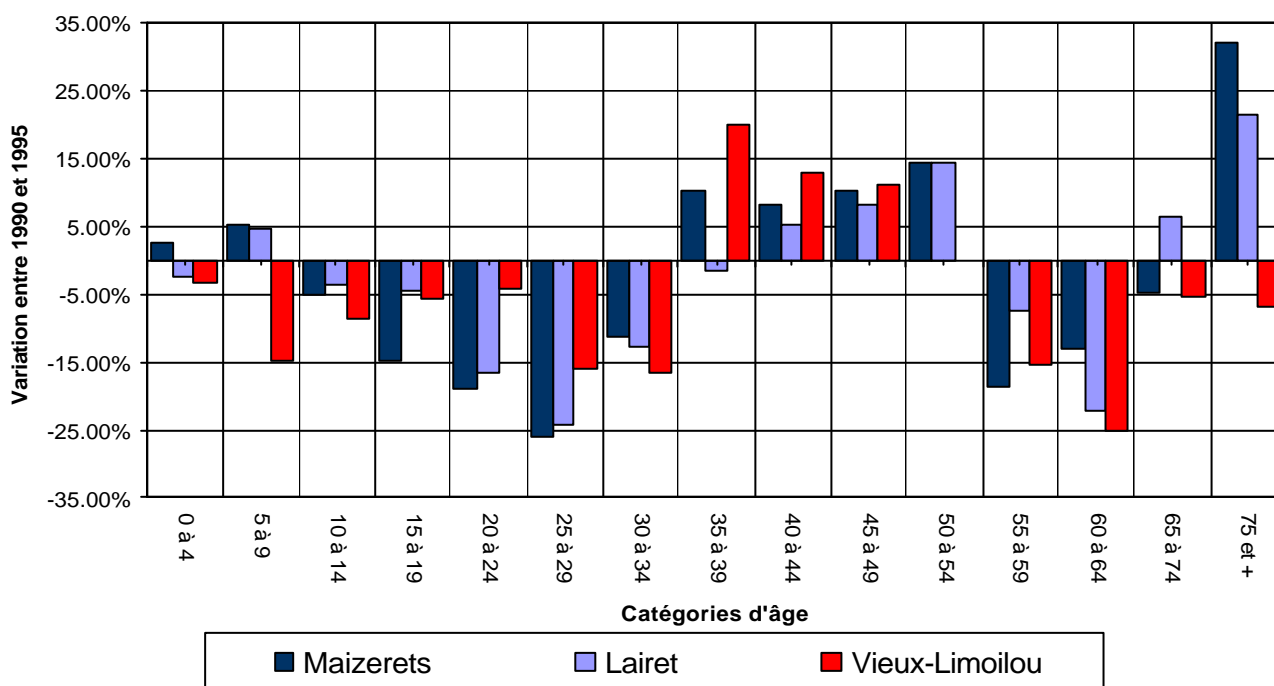
Aspects divergents

- Maizerets : 37 % de la population âgée de 0 à 14 ans se trouve dans le quartier Maizerets. De plus, on note une tendance à la hausse, de l'ordre de 4 %, chez les 0 à 9 ans, ce qui n'est pas le cas dans les deux autres quartiers.
- Vieux-Limoilou : 38 % de la population âgée de 15 à 39 ans habite ce quartier. De plus, on note que la tendance à la baisse est la plus faible des trois quartiers.
- Lairét : 38 % de la population âgée de 40 ans et plus habite Lairét. Au graphique 2, on constate que ce quartier possède la plus forte proportion de gens âgés de 40 ans et plus, en particulier les 65 ans et plus.

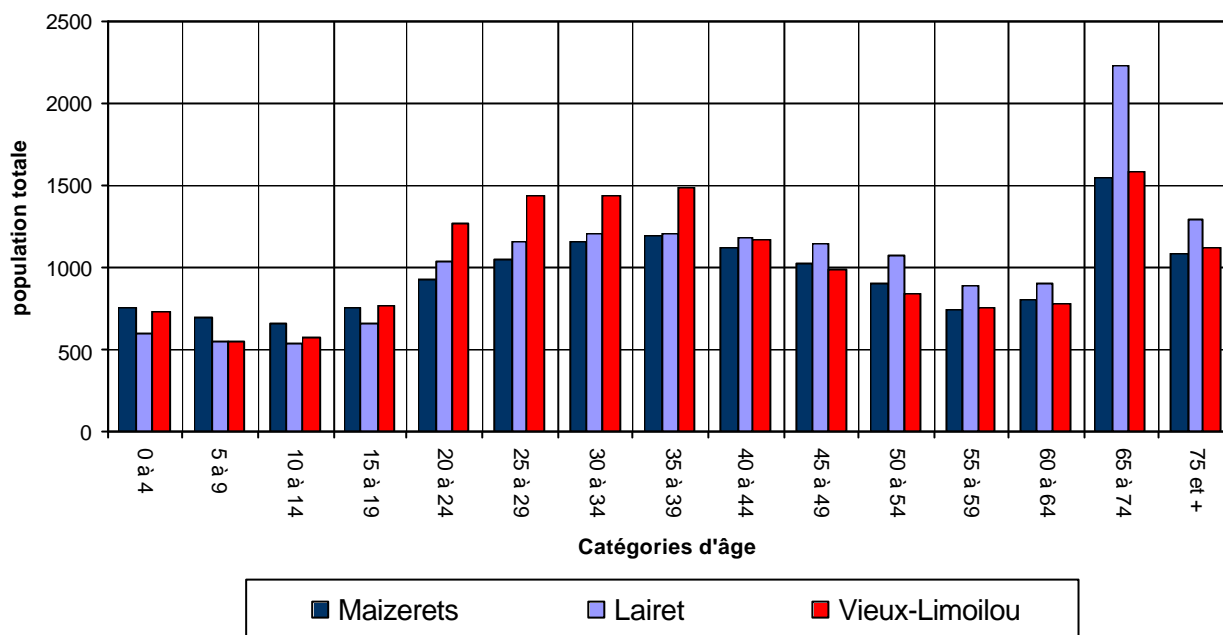
Aspects convergents (graphique 1)

Les trois quartiers subissent une variation similaire des tranches d'âges. Il y a une hausse des 35-54 ans et une baisse des 10-34 ans, ainsi qu'une baisse marquée des 55-64 ans.

Graphique 1 - Variation, en %, de la population des trois quartiers de l'arrondissement 6, définie par groupe d'âge, entre 1991 et 1996



Graphique 2 - Population totale pour les trois quartiers de l'arrondissement 6, définie par groupe d'âge, en 1996



5.1.3. TYPES DE FAMILLE

Le type de famille désigne les familles monoparentales et les familles biparentales. Selon Statistique Canada, une famille monoparentale est composée d'un parent seul, du sexe féminin ou masculin, vivant avec au moins un fils ou une fille jamais marié. Une famille biparentale est une famille « *époux-épouse* » qui comprend les couples actuellement mariés et les couples vivant en union libre, avec ou sans enfants. Il est important de noter que nous avons exclu du portrait les familles biparentales sans enfant. Cette mesure permet de comparer les familles monoparentales qui ont au minimum un enfant avec les familles biparentales de un enfant et plus, en excluant les couples sans enfant.

Analyses comparées

Aspects divergents

- Maizerets: Ce quartier subit une hausse (6,19%) chez les familles monoparentales. En chiffre absolu, c'est le quartier qui détient le plus de familles monoparentales.
- Vieux-Limoilou : Ce quartier détient la plus faible hausse chez les familles monoparentales. Fait à noter : une baisse de 25% chez les familles biparentales.
- Lairet : Ce quartier détient le plus grand nombre de familles biparentales (1290 ou 56,1 %). Il est le seul quartier à avoir en majorité ce type de familles.

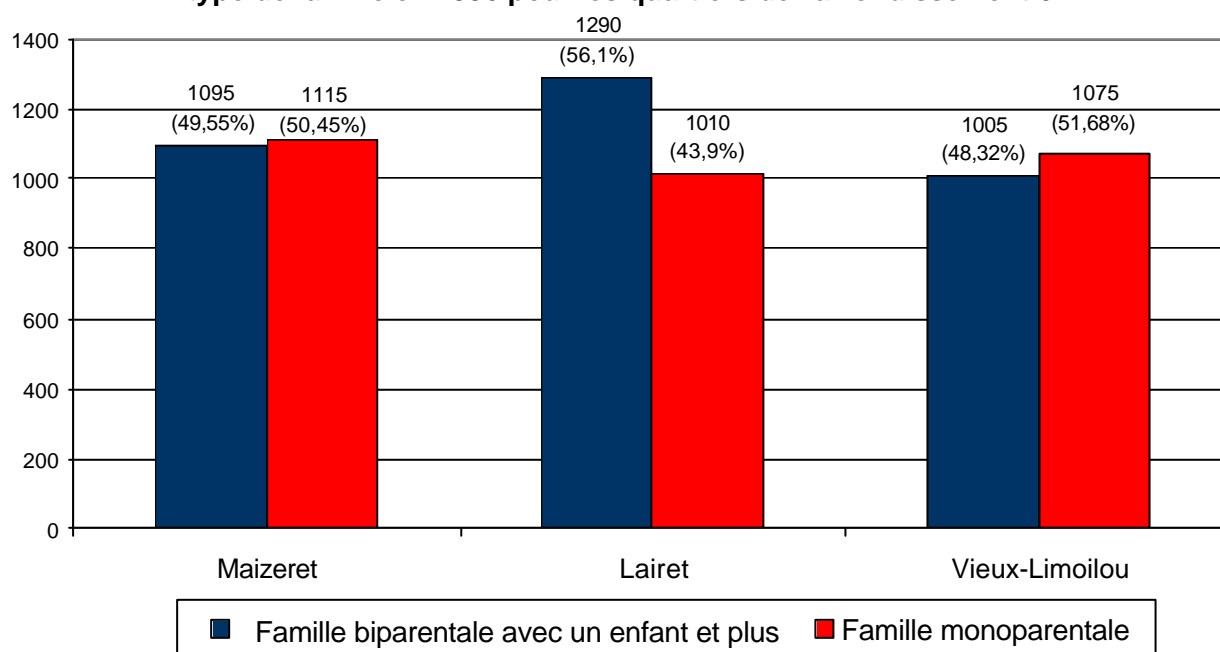
Aspects convergents

- Les trois quartiers présentent une évolution similaire, c'est-à-dire qu'ils connaissent une hausse des familles monoparentales et une baisse des familles biparentales.

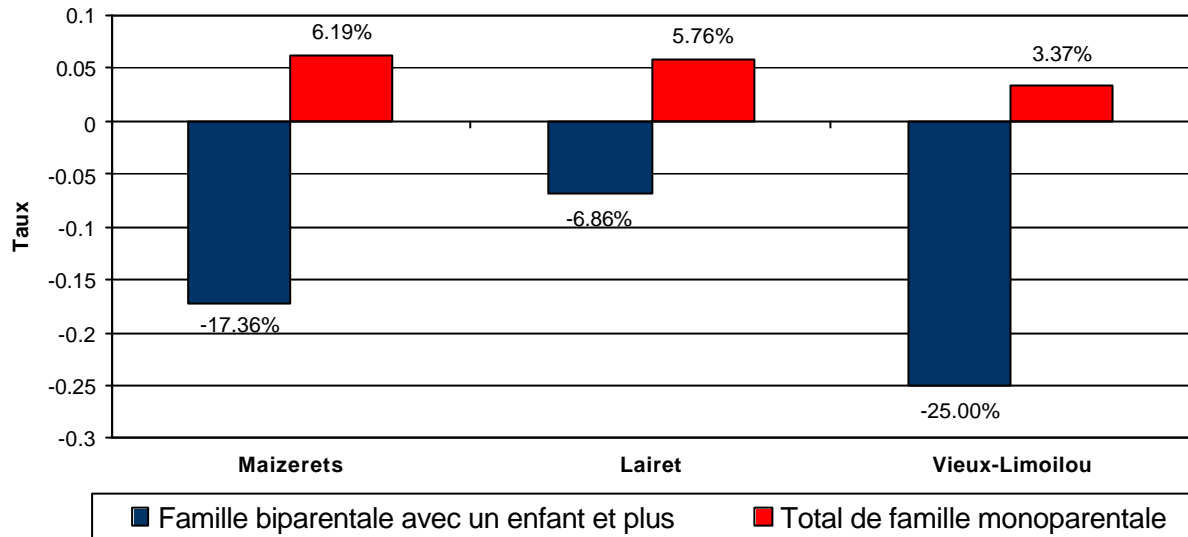
Conclusion

Maizerets et Vieux-Limoilou présentent un portrait similaire ayant sensiblement le même nombre de familles monoparentales et biparentales. Par contre, l'évolution des deux quartiers n'est pas tout à fait la même. Vieux-Limoilou marque une baisse plus importante de familles biparentales et une hausse moins importante de familles monoparentales que Maizerets. Quant à Lairet, il est le seul quartier à avoir plus de familles biparentales avec une différence significative entre les deux types de familles.

Graphique 3 - Distribution des familles avec un enfant et plus, selon le type de famille en 1996 pour les quartiers de l'arrondissement 6



Graphique 4 - Taux de variation des types de famille, un enfant et plus, pour les quartiers de l'arrondissement 6, entre 1991 et 1996



5.1.4. TAILLE DES FAMILLES

Analyses comparées

Statistique Canada définit la famille de recensement comme un couple actuellement marié, couple vivant en union libre ou un parent seul demeurant avec au moins un fils ou une fille. Il est important de souligner que les familles monoparentales et biparentales sont incluses dans cette catégorie.

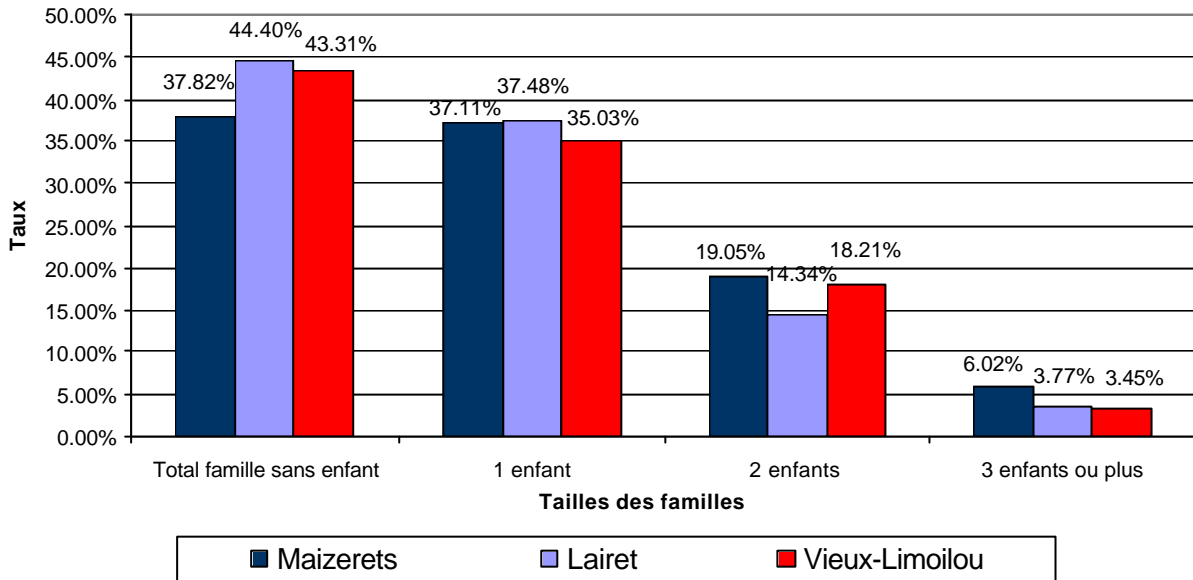
Aspects divergents

- Maizerets : Ce quartier détient le taux le plus faible (37,82 %) de famille sans enfant. Maizerets arrive premier dans les catégories familles ayant deux enfants et trois enfants ou plus.
- Vieux-Limoilou : Il détient un nombre relativement élevé de familles sans enfant (43,31 %). Fait à noter : la baisse importante de familles qui ont plus de trois enfants (-41,86%).
- Lairet : Un quartier qui se démarque par le taux le plus élevé de familles sans enfants (44,4%). Fait à noter, une hausse importante de familles ayant plus de trois enfants.

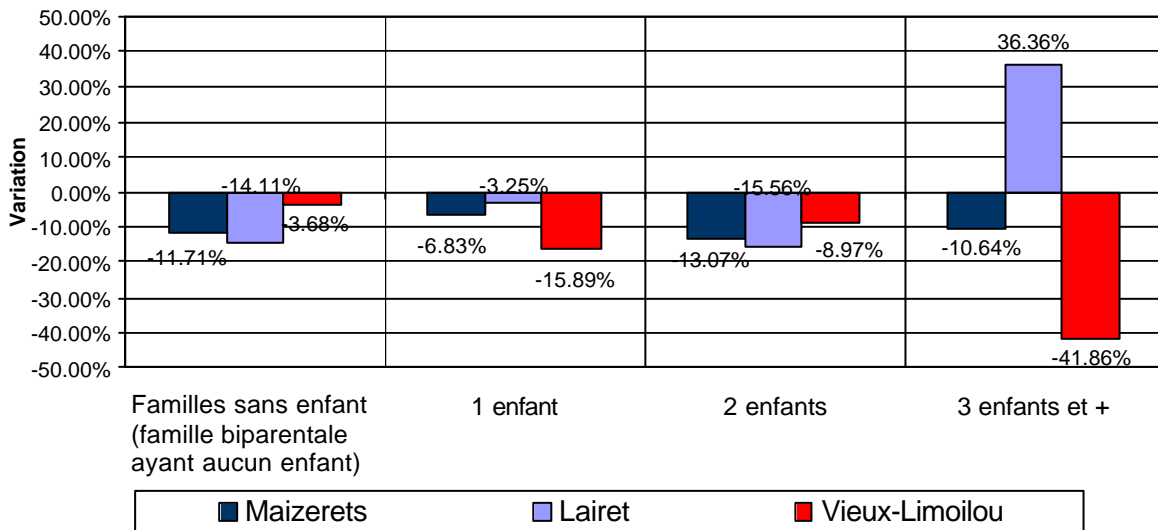
Aspects convergents :

- Les trois quartiers affichent une baisse généralisée dans trois catégories.

Graphique 5 - Distribution en pourcentage de la taille des familles, pour les quartiers de l'arrondissement 6 en 1996



Graphique 6 - Variation des familles selon la taille, pour les trois quartiers de l'arrondissement 6, entre 1991 et 1996



5.1.5. MOBILITÉ ET ORIGINE DES PERSONNES QUI ONT DÉMÉNAGÉ

La mobilité permet de déterminer s'il y a eu ou non déménagement du domicile habituel habité cinq ans plus tôt, entre 1991 et 1996. Ainsi, une personne qui n'a pas déménagé est une personne qui le jour du recensement, demeurait à la même adresse où elle résidait cinq ans plus tôt. Pour les personnes qui ont déménagé, il y a deux distinctions à faire, soit :

- les non-migrantEs c'est-à-dire les personnes ayant aménagé dans la même subdivision de recensement (ou municipalité) que celle où elles résidaient cinq ans auparavant;
- les migrantEs c'est-à-dire les personnes qui proviennent d'une subdivision de recensement différente de celle où elles résidaient cinq ans plus tôt.

Analyses comparées

Lorsqu'on observe le graphique 7, on constate qu'il existe peu de différence entre les quartiers. La mobilité n'est donc pas une réalité particulière à chaque quartier. Par contre, l'origine des personnes qui ont déménagé est l'aspect qui permet de distinguer les quartiers.

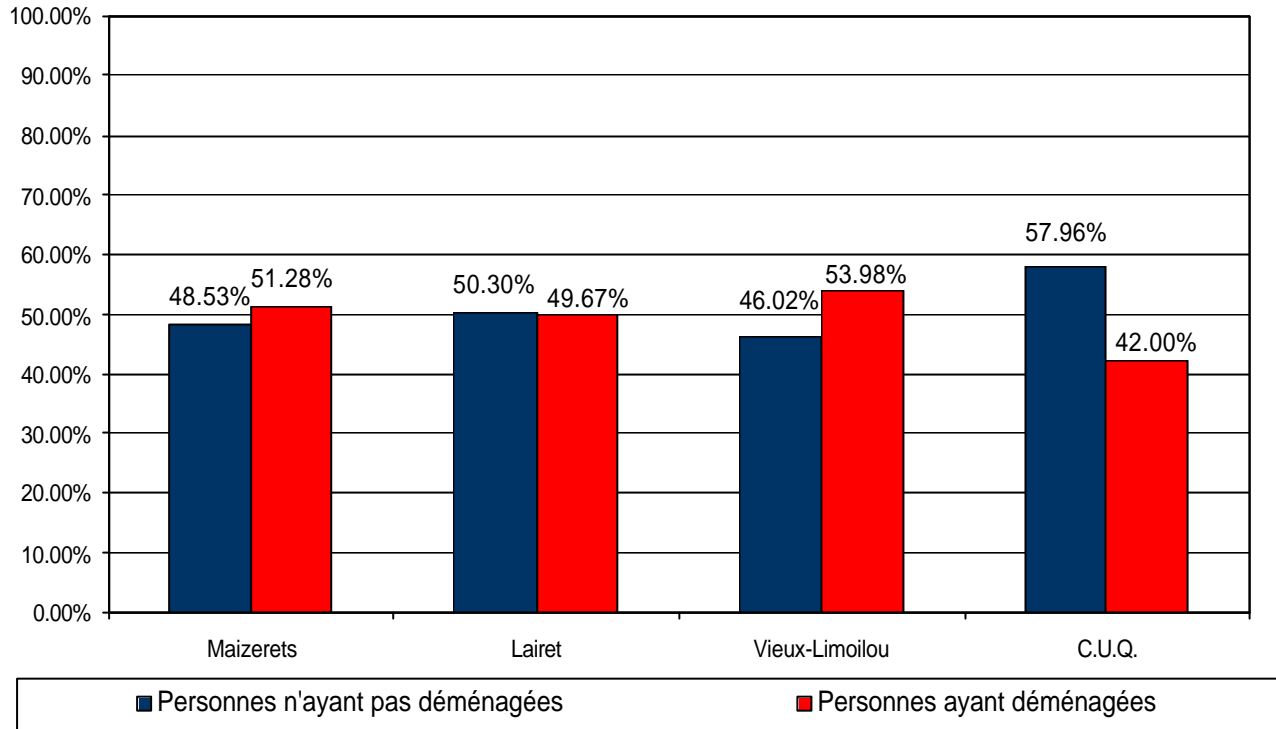
Aspects divergents

- Maizerets : 4% des migrants sont des immigrants provenant de l'extérieur du Canada.
- Vieux-Limoilou : Ce quartier possède le taux le plus élevé de personnes ayant déménagé (53,98%).
- Lairet: La différence entre les gens qui ont déménagé et ceux qui n'ont pas déménagé est peu significative, les deux taux se rapprochant de 50%.

Aspects convergents

Outre les taux de mobilités qui sont relativement similaires, l'origine des gens qui déménagent est aussi très similaire entre les quartiers. Les gens proviennent en majorité de la ville de Québec (69 %).

Graphique 7 - Mobilité des résidents des quartiers de l'arrondissement 6, entre 1990 et 1995



5.2. Données socioéconomiques

5.2.1. Revenus

Un ménage privé désigne toute personne ou groupe de personnes qui occupe un même logement privé (maison, chambre, appartement) et qui n'a pas d'autre domicile habituel ailleurs au Canada. La raison de considérer uniquement les ménages privés s'explique par le fait que ce type d'unité permet de considérer dans notre analyse les individus vivant seuls, les familles, les colocataires, etc., ce qui représente un portrait englobant de l'arrondissement.

En 1996, le revenu moyen des ménages privés de l'arrondissement était de 26 804 \$, alors que pour la CUQ il était de 42 786 \$. La tendance permet de souligner que le revenu moyen des ménages à la CUQ est à la hausse (une hausse de 3,4 %) alors qu'elle est à la baisse (2,6 %) dans l'arrondissement 6. (Aucun graphique n'illustre ces chiffres)???

Analyses comparées

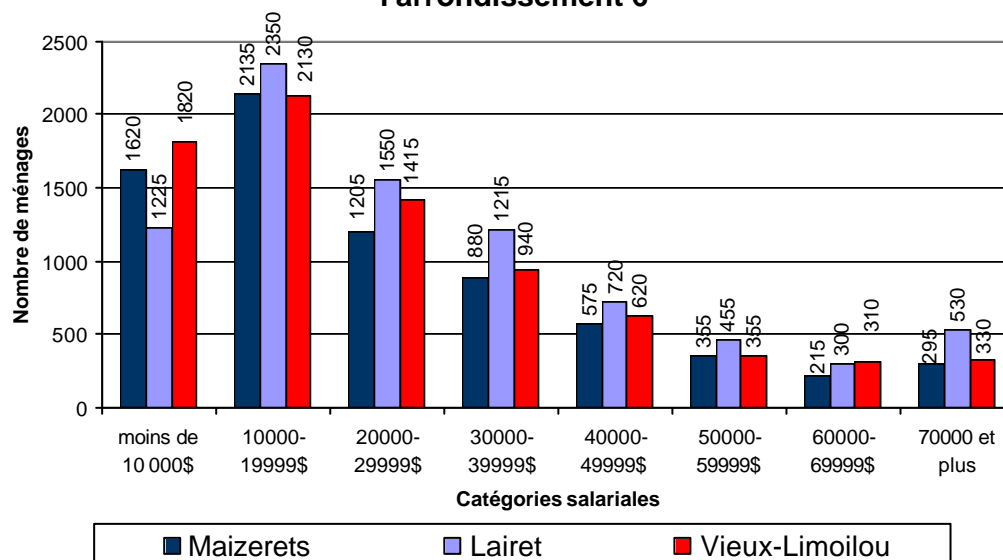
Aspects divergents :

- Maizerets : Le revenu moyen des ménages pour ce quartier est de 25 358 \$. Par contre, lorsqu'on observe un peu plus en détail la réalité statistique, on constate que 52 % des ménages vivent avec un revenu égal ou inférieur à 19 999 \$. De plus, la variation entre 1991 et 1996 permet de constater que seule la catégorie de 10 000 \$ à 19 999 \$ a augmenté.
- Vieux-Limoilou : Le revenu moyen des ménages pour ce quartier est de 25 881 \$. Une majorité des ménages a un revenu égal ou inférieur à 19 999 \$. Par contre, la variation des revenus est plus nuancée dans ce quartier. Ce quartier connaît une légère hausse dans la catégorie des 30 000 \$ - 39 999 \$, ainsi qu'une hausse importante dans les deux dernières catégories soient les 60 000 \$ - 69 999 \$ et les 70 000 \$ et plus.
- Lairt : Le revenu moyen des ménages est de 28 944 \$. Ce quartier possède un écart type moins élevé puisque moins de la moitié (42 %) des ménages ont un salaire égal ou inférieur à 19 999 \$. Par contre, lorsqu'on observe les tendances, on constate que Lairt subit une hausse dans les catégories extrêmes, soit les deux premières catégories, les moins de 10 000 \$ et 10 000 \$ - 19 999 \$ et la catégorie la plus élevée, les 70 000 \$ et plus.

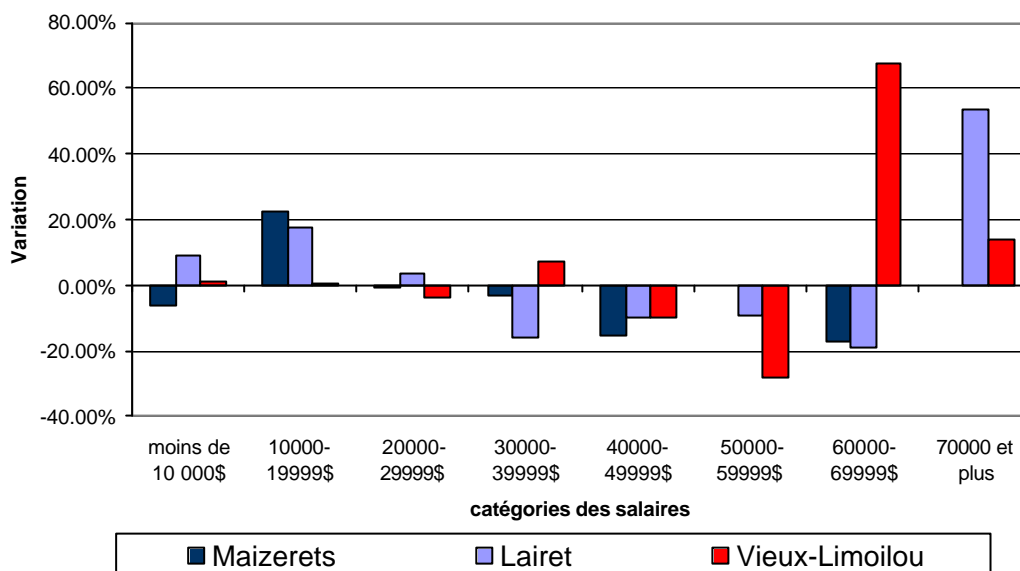
Aspects convergents

- Lorsqu'on observe l'état de la classe moyenne dans ces trois quartiers (soit les 30 000 \$ - 39 999 \$ à 50 000 \$ - 59 999 \$), on constate que les quartiers subissent une baisse presque généralisée. De plus, les catégories situées aux extrêmes subissent une hausse.

Graphique 8- Distribution des ménages privés en fonction du revenu réalisé en 1996 pour les quartiers de l'arrondissement 6



Graphique 9-Taux de variation de la distribution des ménages privés en fonction de leur revenu entre 1991 et 1996 pour les quartiers de l'arrondissement 6



5.2.2. Niveau de scolarité

Nous avons retenu cinq catégories pour déterminer le niveau de scolarité. Tout d’abord, il y a le niveau inférieur à la 9^{ème} année qui correspond à un secondaire 2 ou moins; ensuite, de la 9^{ème} à la 13^{ème} année, qui correspond à la fin du secondaire, cette catégorie se divisant en deux sous catégories, soit ceux qui sont « *sans certificat d’études secondaires* » et ceux « *avec certificat d’études secondaires* ». La troisième catégorie correspond à un « *certificat ou diplôme d’une école de métiers* ». Finalement, la quatrième correspond à « *autres études non-universitaires seulement* ». Il est à noter que les taux dans cette section sont calculés en fonction de la population totale de 15 ans et plus selon le plus haut niveau de scolarité atteint. Également, nous n’avons pas tenu compte des diplômes obtenus ou non.

Analyses comparées

Aspects divergents

- Maizerets : Ce quartier possède le taux le plus bas d’études universitaires de l’arrondissement. Le taux le plus fort se situe dans la catégorie de « 9^{ème} à la 13^{ème} année ».
- Vieux-Limoilou : Ce quartier possède le niveau « études universitaires » le plus élevé de l’arrondissement.
- Lairet : Ce quartier détient le taux le plus élevé soit 60,6 % de la catégorie « de la 9^{ème} à la 13^{ème} année ». Ce taux est d’ailleurs similaire à celui de la CUQ.

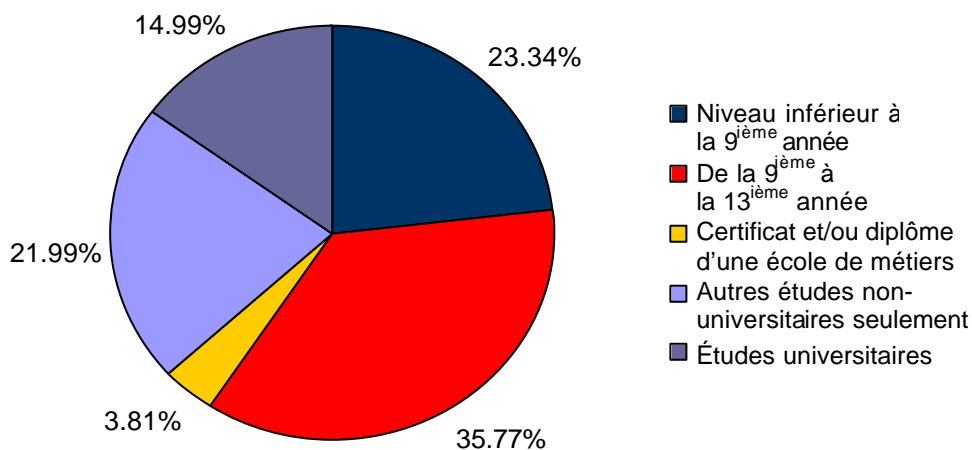
Aspects convergents

- Deux catégories permettent de démarquer les différents niveaux de scolarité de l'arrondissement lorsqu'ils sont comparés à la CUQ, soit le «niveau inférieur à la 9^{ème} année», dont le taux est plus élevé dans l'arrondissement et le taux «études universitaires» qui est supérieur dans la CUQ.

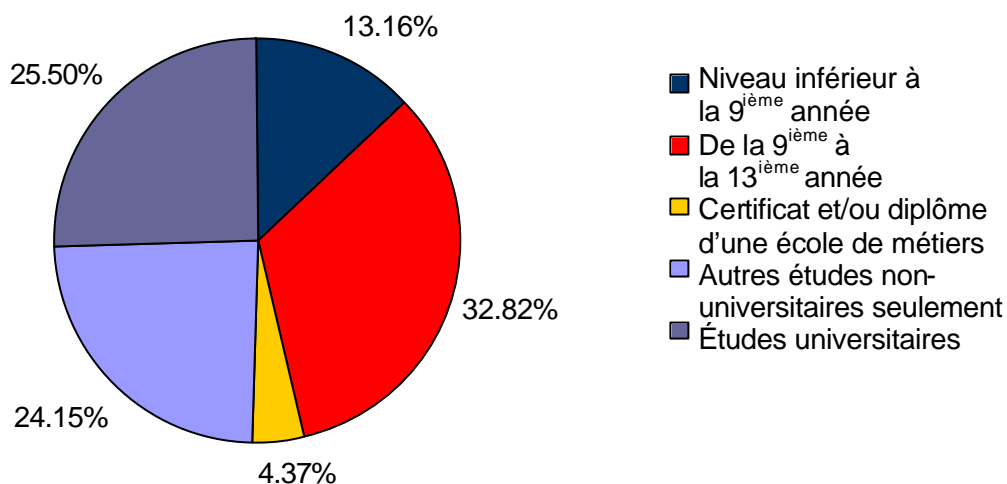
Conclusion

Les citoyens de l'arrondissement 6 ont un niveau de scolarité plus faible que l'ensemble des résidents de la CUQ, par exemple, 23 % des citoyens n'ont pas atteint la neuvième année comparative ment à 13 % pour la CUQ. Dans la catégorie «9^{ème} à la 13^{ème} année», la majorité, soit 60 %, des citoyens des quartiers Maizerets et Vieux-Limoilou, ne possèdent pas de diplôme d'études secondaires. Par contre, le quartier Lairet, présente une situation inverse, c'est-à-dire que 60 % des citoyens de la catégorie «9^{ème} à la 13^{ème} année» possèdent un diplôme d'études secondaires.

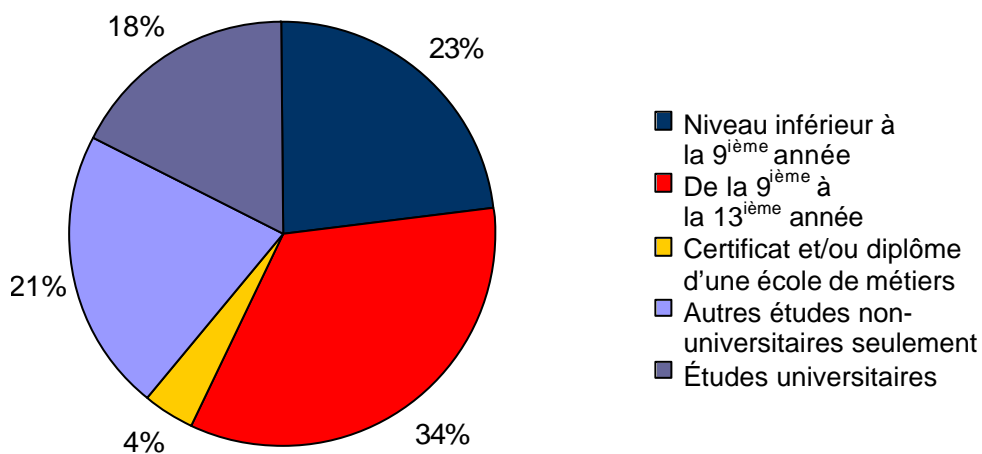
Graphique 10- Niveau de scolarité atteint dans le secteur de l'arrondissement 6 pour l'année 1996



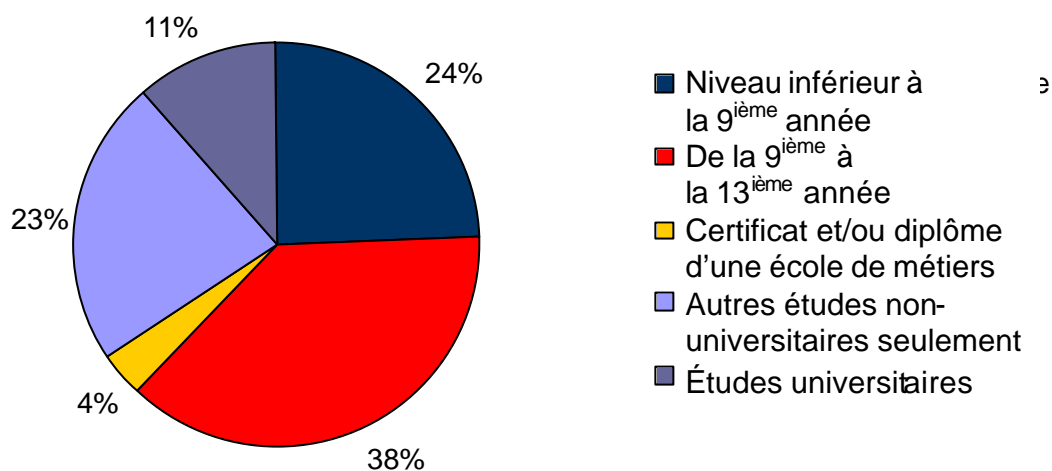
Graphique 11- Taux de scolarité dans la CUQ pour l'année 1996



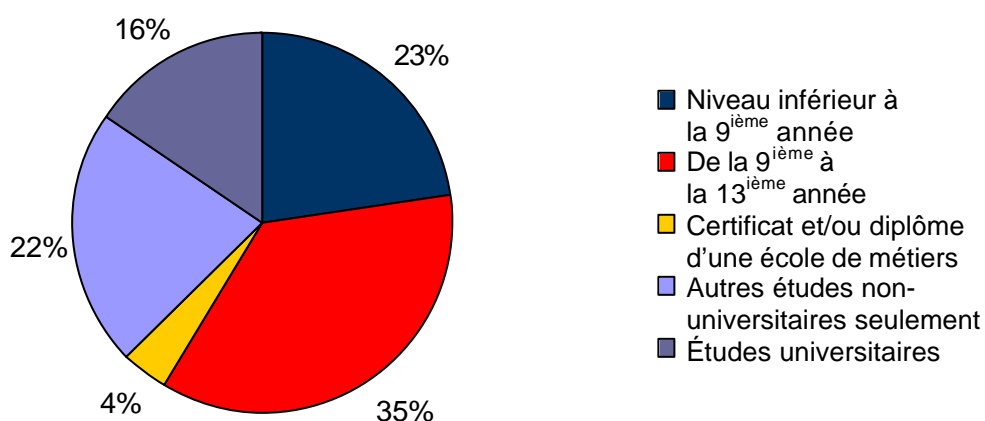
Graphique 12- Niveau de scolarité atteint dans le quartier Vieux-Limoilou pour l'année 1996



**Graphique 13- Niveau de scolarité dans le quartier
Maizerets pour l'année 1996**



**Graphique 14- Niveau de scolarité atteint dans le quartier
Lairret pour l'année 1996**



5.2.3. POPULATION ACTIVE ET INACTIVE

Population active

La population active comprend les personnes qui étaient soit occupées, soit au chômage pendant la semaine ayant précédé le recensement.

Les personnes en chômage

Personnes qui, pendant la semaine ayant précédé le recensement

- Étaient sans travail, mais avaient cherché un emploi au cours des quatre semaines précédentes;
- Avaient été mises à pied mais prévoyaient reprendre leur emploi;
- Avaient pris des dispositions précises en vue de se présenter à un nouvel emploi dans les quatre semaines suivantes.

Les personnes occupées

Les personnes qui, au cours de la semaine ayant précédé le 14 mai 1996

- Avaient fait un travail quelconque, à l'exclusion des travaux ménagers, des travaux d'entretien ou des réparations dans leur logement et du travail bénévole;
- Étaient temporairement absentes de leur travail ou de l'entreprise à cause d'un conflit de travail, d'une maladie ou d'une incapacité temporaire, de vacances, ou encore pour d'autres raisons. Les personnes occupées regroupent les personnes faisant partie des Forces armées et celles faisant partie de la population civile.

Population inactive

Statistiques Canada définit cette catégorie comme étant les :

- ÉtudiantEs TravailleurEs saisonniers en période de relâche
- RetraitéEs Personnes qui ne pouvaient pas travailler en raison d'une maladie chronique ou d'une incapacité.

Analyses comparées

Aspects divergents

- Maizerets : Ce quartier détient le plus haut taux de chômage et subit la plus importante hausse de chômeurs.
- Vieux-Limoilou: Ce quartier se démarque par une moins grande augmentation du taux de chômage.
- Lairet : Ce quartier possède le plus bas taux de chômage de l'arrondissement et le plus haut taux de personnes occupées. Par contre, il est important d'observer la tendance, puisqu'elle permet de constater que Lairet connaît une hausse du taux de chômage plus importante que Vieux-Limoilou.

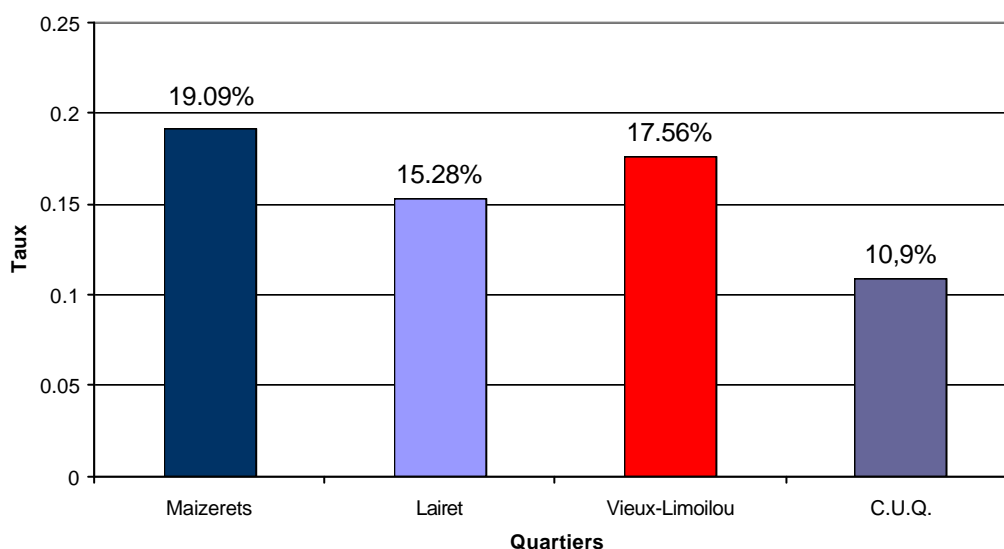
Aspects convergents

- Lorsqu'on compare le taux de chômage de l'arrondissement à celui de la CUQ, on constate une différence non négligeable. Ainsi, l'arrondissement 6 a un taux de chômage de 17,2 % alors que pour la CUQ il est de 10,9 %.

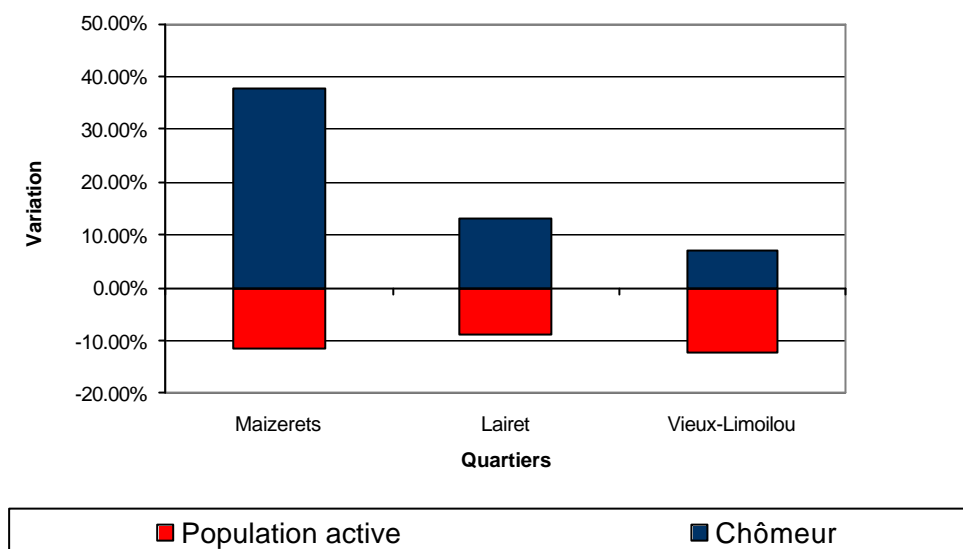
Conclusion

Maizerets et Vieux-Limoilou semblent vivre une problématique plus importante à cause d'un taux de chômage élevé. Fait à noter pour Maizerets, le taux de chômage semble avoir augmenté récemment.

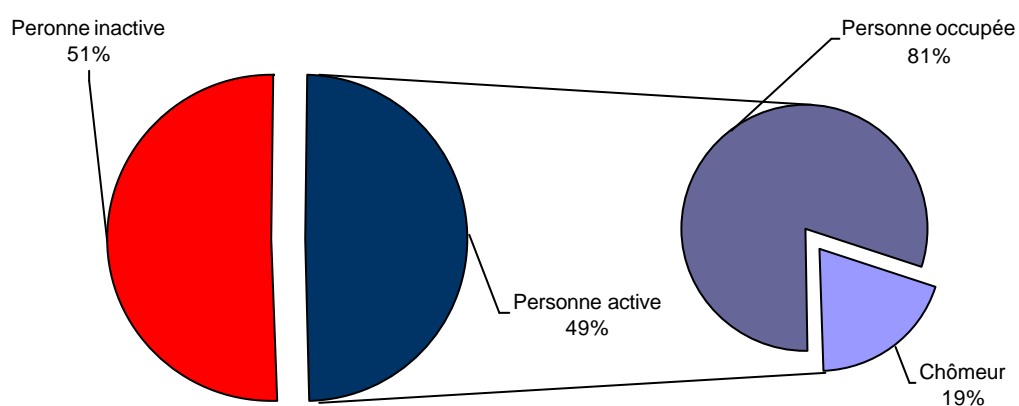
Graphique 15- Taux de chômage des quartiers de l'arrondissement 6 et de la CUQ pour l'année 1996



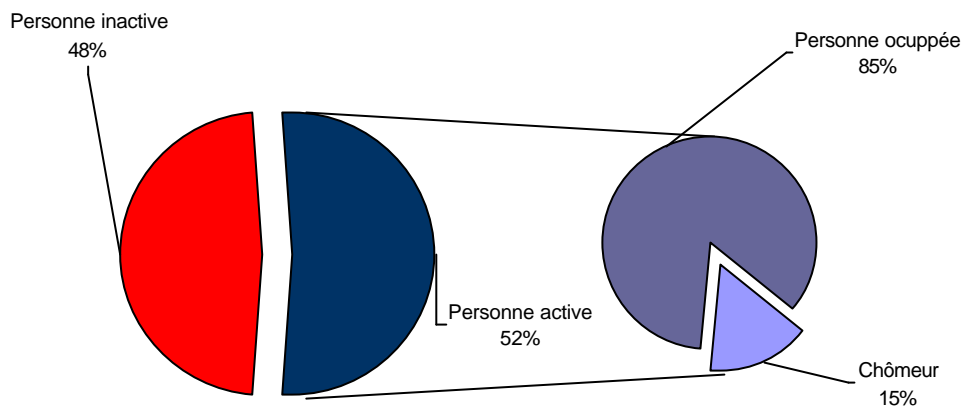
Graphique 16- Variation (en %) du taux de chômage et de la population active pour les trois quartiers de l'arrondissement entre 1991 et 1996



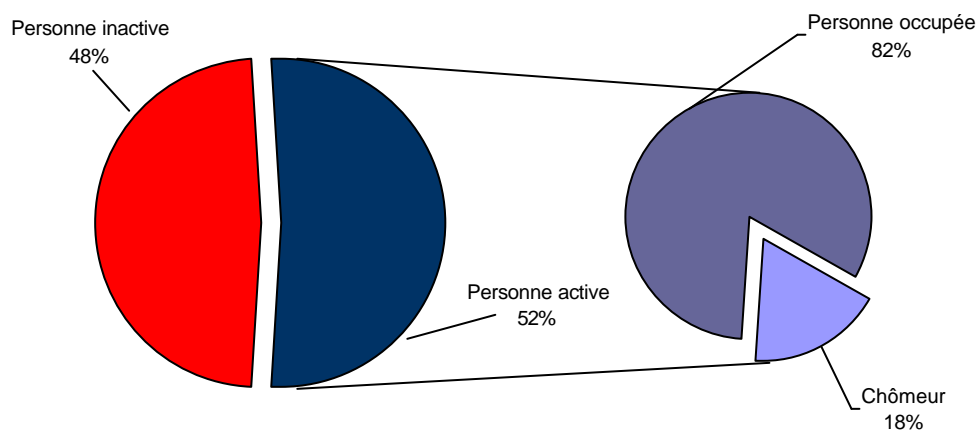
Graphique 17 - Taux de la population active et inactive dans le quartier Maizerets en 1996



Graphique 18- Taux de la population active et inactive dans le quartier Lairet en 1996



Graphique 19- Taux de la population active et inactive dans le quartier Vieux-Limoilou en 1996



5.2.4. SITUATION FINANCIÈRE DES MÉNAGES LOCATAIRES ET PROPRIÉTAIRES

Pour déterminer de façon précise la situation financière des ménages locataires et propriétaires dans les quartiers de l'arrondissement 6, nous avons utilisé la variable suivante: le taux de ménages qui consacrent plus de 30 % de leurs revenus au coût d'un loyer. De plus, pour nuancer la réalité des quartiers, il a été nécessaire de rajouter une autre variable, le coût moyen d'un loyer.

Analyses comparées

Aspects divergents

- Maizerets : Ce quartier a le taux le plus élevé de ménages qui consacrent plus de 30 % de leurs revenus au logement. Également, le coût moyen d'un logement se situe à 439\$.
- Vieux-Limoilou : Vieux-Limoilou a un taux de locataire et propriétaire qui doivent déboursier 30 % et plus pour se loger similaire à Lairet. Par contre, il est important de constater que le prix moyen d'un logement dans Vieux-Limoilou est le plus bas de l'arrondissement (400\$).
- Lairet : Avec un taux de 35,41%, Lairet a la situation la plus enviable. De plus, lorsqu'on observe le coût moyen d'un logement (490\$), on constate qu'il est le plus élevé de l'arrondissement

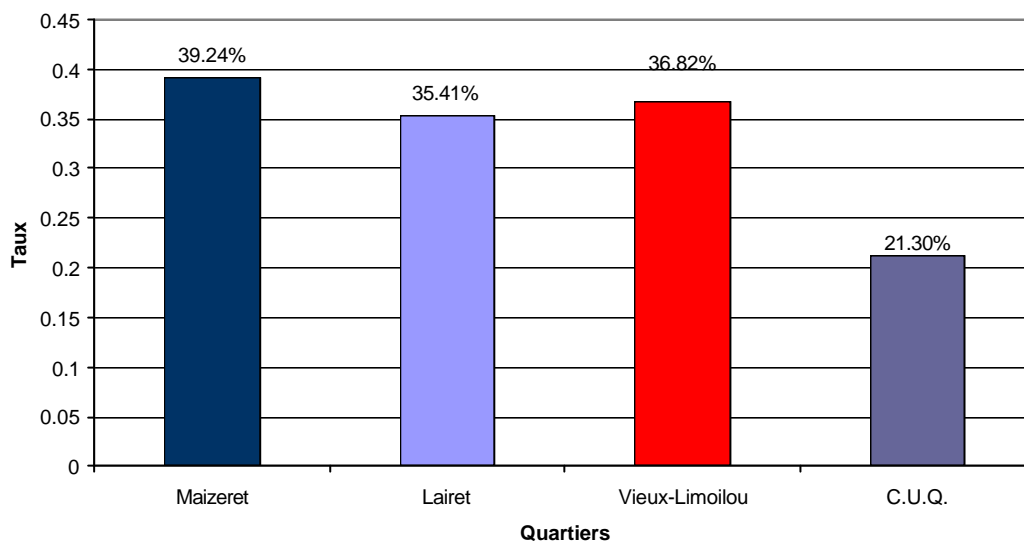
Aspects convergents

- Malgré les nuances apportées ci-haut, nous constatons qu'il y a plus de locataires et de propriétaires dans l'arrondissement 6 qui ont un taux d'effort élevé par rapport à l'ensemble de la CUQ.

Conclusion

Par les nuances apportées, soit le prix des logements et le nombre de ménages qui ont un revenu inférieur à 20 000 \$, il semble évident que les ménages de Maizerets et Vieux-Limoilou vivent une certaine exclusion économique. Lorsqu'on observe la situation des locataires et des propriétaires, on constate que 8800 ménages (37,1 %) dans l'arrondissement 6 doivent payer plus de 30 % de leur revenu brut pour le coût d'un logement, alors que pour la CUQ il est de 21.3 %.

Graphique 20- Taux de ménages privés qui consacrent plus de 30 % de leur revenu brut au coût d'un loyer en 1996 dans les quartiers de l'arrondissement 6 et de la CUQ



5.2.5. LE NOMBRE DE LOCATAIRES ET DE PROPRIÉTAIRES DANS LES QUARTIERS

Le nombre de propriétaires par rapport aux locataires est un autre signe de la capacité financière des citoyens et citoyennes d'accéder à la propriété privée. La tendance nous permettra en même temps de constater s'il y a eu une baisse de l'offre de logement locatif et ce par l'augmentation du nombre de propriétaires. Il est important de noter que la division de l'axe des y s'échelonne à intervalle de 2 %. Ainsi les variations peuvent sembler importantes, alors que dans les faits, elles sont peu significatives.

Analyses comparées

Aspects divergents

- Maizerets : le taux de locataires a augmenté dans une proportion similaire à la baisse du taux de propriétaires.
- Lairt : la tendance pour ce quartier est la même que Maizerets, c'est-à-dire une tendance à la baisse du nombre de propriétaires et une tendance à la hausse du nombre de locataires. Par contre, la variation est plus accentuée pour ce quartier.
- Vieux-Limoilou : Le seul quartier qui présente une tendance à la hausse pour les deux catégories. Il est important de souligner que la hausse n'est que d'environ 3 % pour les propriétaires et de 1,9 % pour les locataires.

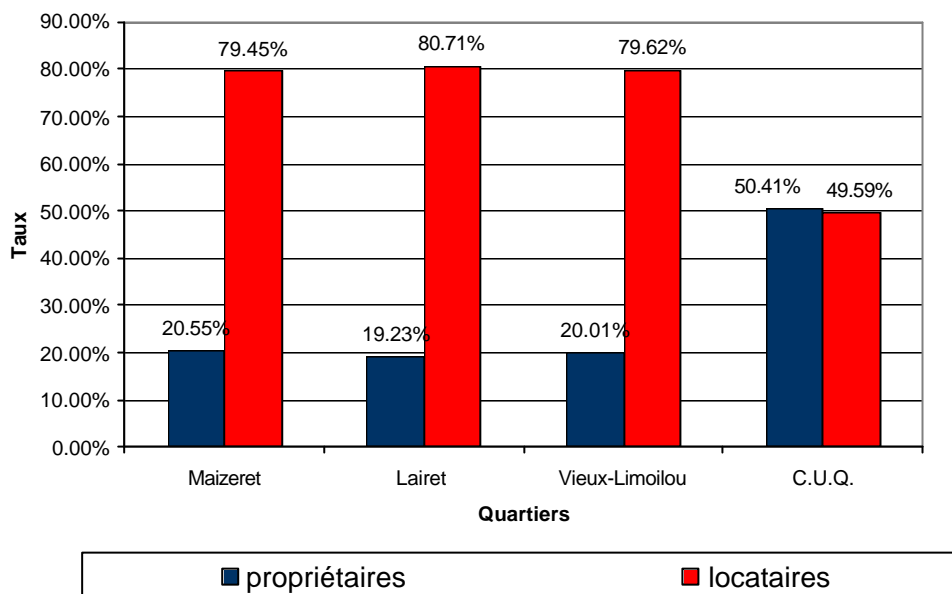
Aspects convergents

Les trois quartiers ont des taux de locataires et de propriétaires pratiquement identiques pour l'année 1996.

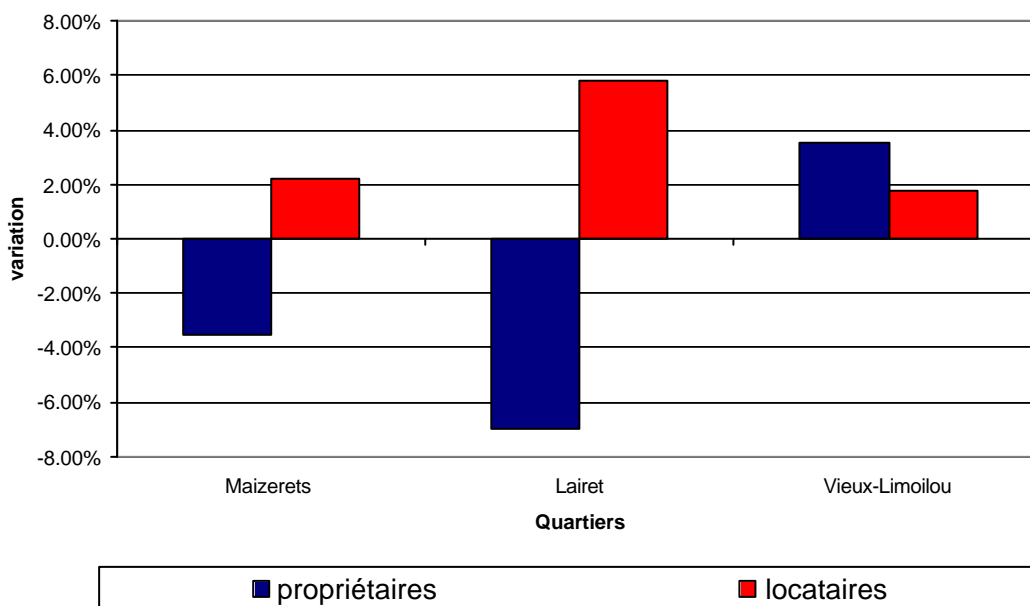
Conclusion

Lorsqu'on compare l'arrondissement 6 et la CUQ, on constate une différence importante; les citoyens et citoyennes de l'arrondissement ne semblent pas avoir les moyens financiers d'accéder à la propriété privée.

**Graphique 21- Taux de propriétaires et de locataires,
pour les quartiers de l'arrondissement 6
pour l'année 1996**



**Graphique 22- Variation des locataires et propriétaires
entre 1991 et 1996 pour les quartiers de l'arrondissement 6**



5.2.6. LE COÛT MOYEN D'UN LOYER

Cette variable permet d'avoir un aperçu du coût de la vie dans chaque quartier. Il est important de noter que le coût moyen comprend les frais afférents, c'est-à-dire les coûts de chauffage et d'éclairage.

Analyses comparées

Aspects divergents

- Maizerets : On constate que le coût moyen pour un logement (439 \$) est très similaire à la moyenne de l'arrondissement. Cette donnée permet de constater que la valeur des logements dans ce quartier est plus élevée que dans Vieux-Limoilou.
- Vieux-Limoilou : Le coût moyen d'un logement, 400 \$, est le plus bas de l'arrondissement. L'âge des logements dans Vieux-Limoilou explique, en partie, la faible valeur. On constate d'ailleurs que la variation du coût des logements connaît, dans ce quartier, la plus forte baisse.
- Lairret : Le coût moyen (490 \$) est le plus élevé de l'arrondissement et correspond au coût moyen d'un logement dans la CUQ.

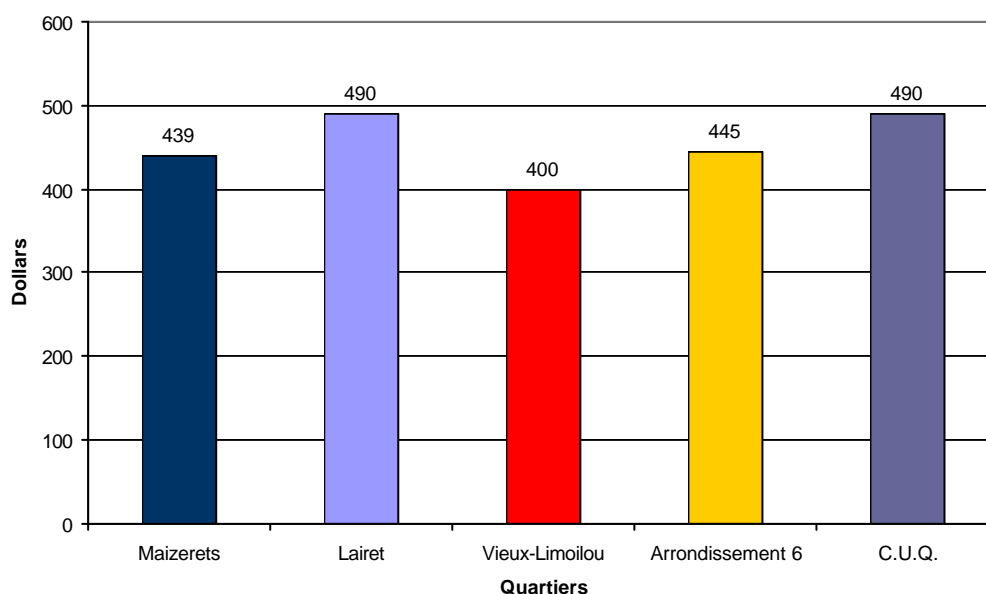
Aspects convergents

- Les quartiers ont subi une baisse du prix de leurs logements.

Conclusion

On constate que le coût moyen d'un logement varie passablement dans l'arrondissement. Ainsi, Lairret offre des logements à un prix similaire à la CUQ. Par contre, pour les deux autres quartiers, le coût d'un logement est le plus bas. On constate d'ailleurs que le nombre de maisons individuelles non attenantes dans Vieux-Limoilou (1,6%) et dans Maizerets (6,6%) est moins élevé.

Coût du loyer brut moyen en 1996 pour les trois quartiers de l'arrondissement 6, la CUQ. et l'arrondissement 6



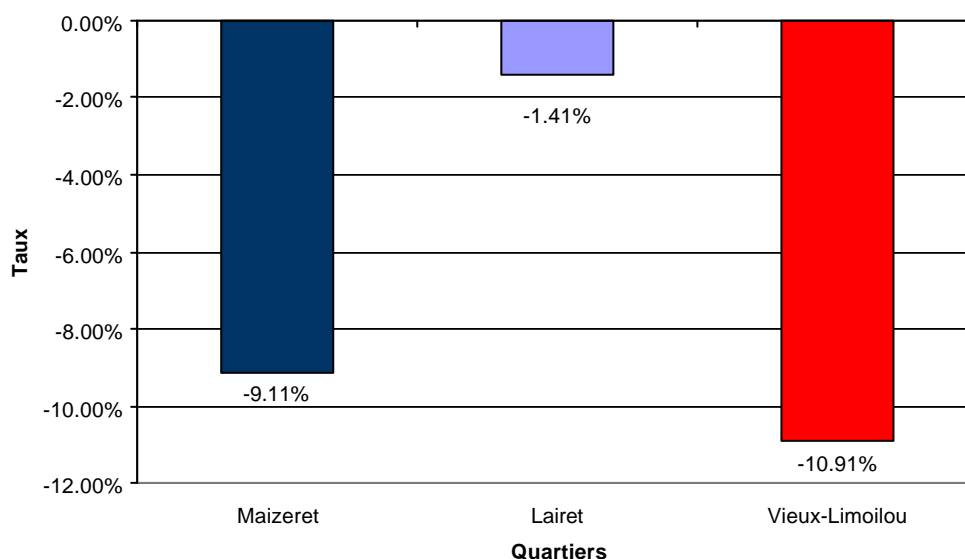
5.2.7. CONCLUSION

Il est important de relativiser la réalité de chaque quartier, puisqu'il semble exister une situation économique spécifique à chacun. Lorsqu'on observe le nombre de familles monoparentales, on constate que Lairet a un taux moins élevé que les deux autres quartiers. De plus, il est le seul quartier où la majorité des familles sont biparentales. Également, ce quartier possède le taux le moins élevé de personnes qui doivent déboursier 30% ou plus de leurs revenus pour se loger et le prix moyen d'un loyer le plus élevé.

En 1996, Maizerets et Vieux-Limoilou, avaient un portrait similaire. Par contre, lorsqu'on observe la tendance, on constate que Maizerets semble avoir subi une variation négative plus forte. Deux variables permettent de le constater, soit le taux de chômage et le revenu moyen des ménages. Le taux de chômage a subi une hausse plus soutenue dans Maizerets. Par contre, Maizerets avait un revenu plus élevé que Vieux-Limoilou en 1991 mais a subi une baisse en 1996, ce qui le situait en-deça du revenu moyen du quartier Vieux-Limoilou.

Ainsi, la décroissance économique dans le quartier Maizerets semble être plus récente. Alors que pour Vieux-Limoilou, elle prend racine plus loin dans le passé.

Graphique 24- Taux de variation des logements de l'arrondissement 6, entre 1991 et 1996



6. ANALYSE QUALITATIVE

Processus d'identification des personnes rencontrées

Au total, nous avons rencontré vingt personnes du milieu provenant de différents domaines d'activités, tels que organismes communautaires, gens d'affaires, élus municipaux, résidents et autres, répartis également entre les trois quartiers de l'arrondissement. Afin de mesurer la représentativité des gens rencontrés, nous avons procédé par effet "boule de neige".

Dans un premier temps, quatre personnes provenant de la Ville de Québec, du CLD de Québec et du CLSC Basse-Ville ont été consultées. Lors de l'entrevue, ces dernières ont été invitées à proposer des individus susceptibles d'agir plus au niveau du quartier et qui pouvaient démontrer un intérêt certain à notre initiative.

À partir de ces noms, nous avons effectué un contact téléphonique dans le but d'expliquer notre démarche. Lors de ce premier contact, un rendez-vous était proposé en vue de répondre à un questionnaire. À la date convenue, une personne de la CDÉC de Québec s'est présentée à l'endroit prévu pour réaliser l'entrevue. Lors de cette entrevue, la personne était invitée à répondre à quatorze questions, dont l'une d'entre elles était : Avant de terminer, qui devrions-nous absolument rencontrer dans le quartier? Ainsi, nous avons récolté des noms proposés par les acteurs de l'arrondissement et aussi par les acteurs agissant dans leur quartier respectif.

Ainsi, la légitimité des personnes rencontrées provient de leur milieu. Ne perdons pas de vue que l'objectif de notre démarche est de dresser un profil des dynamiques locales et non d'effectuer un recensement statistique.

6.1. Maizerets

6.1.1. LE PORTRAIT DES PERSONNES RENCONTRÉES

Pour ce quartier, nous avons rencontré huit personnes.

Cette section présente un portrait général des acteurs rencontrés et des milieux qu'ils représentent. Les caractéristiques de ce portrait sont les suivantes: le nombre d'années d'implication, le type d'implication, une catégorisation des organismes associés aux répondants.

- Le type d'implication et le nombre d'années varient beaucoup. Ainsi, certaines personnes résident et travaillent dans le quartier, alors que d'autres, ont commencé leur implication récemment comme professionnels. De façon générale, l'implication moyenne est de cinq ans et la majorité des personnes ne résident pas dans le quartier.
- Les personnes rencontrées proviennent de milieux différents, soit:
 - élus
 - organismes communautaires
 - gens d'affaires
 - citoyennes et citoyens du quartier

6.1.2. LA DYNAMIQUE DU QUARTIER

6.1.2.1. Perception générale du quartier

La majorité des personnes rencontrées ont mentionné le potentiel des citoyennes et citoyens de Maizerets à se prendre en main. Par contre, ce fait est exprimé différemment selon les personnes rencontrées. Pour certains, c'est la capacité du quartier à créer un tissu social, à cause du nombre d'organismes communautaires. Pour d'autres, c'est le potentiel économique qui prévaut. Ce potentiel peut s'exprimer par le développement de l'axe récréo-touristique. Ce dernier point sera développé dans la section «enjeux».

Le niveau d'exclusion économique et sociale qui augmente semble être l'aspect négatif qui fait l'unanimité. Cette dévitalisation est démontrée de façon éloquente par cette phrase d'un résident « *on devient la poubelle de la Ville au niveau des économiquement faibles* ».

Les personnes rencontrées soulignent deux aspects de la pauvreté. Tout d'abord, elle semble cachée. La phrase dite par un travailleur, le démontre bien: « *Maizerets c'est pas Saint-Roch, je pense qu'on a tous et toutes ces problèmes-là, mais ils sont peut-être moins visibles* ». Le deuxième aspect concerne le fait que la pauvreté semble récente. De nombreux répondants expriment cette idée par un sentiment d'urgence.

Perceptions positives et négatives à l'égard de certains aspects qui caractérisent un quartier

Offres de services

Aspects positifs

- la majorité des personnes rencontrées trouvent que les loisirs sont diversifiés et nombreux. Ce constat a été rapporté par cinq répondants;
- les organismes communautaires sont très nombreux et répondent aux multiples besoins. Les organismes de première ligne ont été souvent cités;
- les écoles sont très présentes dans le milieu; deux répondants ont mentionné ce fait.

Aspects négatifs

- les ressources sont peu connues des citoyens; trois répondants ont mentionné cet aspect; certains types d'organismes semblent manquer dans le quartier. Ces organismes auraient comme rôle d'assurer une meilleure intégration des personnes en situation d'exclusion. Prenons un exemple : les personnes ayant un problème de santé mentale. Certains répondants ont noté qu'il semble manquer de logements adaptés à ce type de clientèle. Ils ont remarqué l'absence de ce type de ressources par le nombre croissant de chambres à louer, qui semble être habitées, en partie, par cette clientèle. Ainsi, une personne qui sort de l'hôpital Robert-Giffard, risque de vivre des difficultés d'insertion si elle n'a pas de logement adapté. D'ailleurs, une répondante a remarqué que les préjugés semblent persister dans la population de Maizerets: *« la population considère encore les ex-psychiatisés comme des fous et sont souvent pointés du doigt »*.
- la difficulté à recruter des bénévoles; deux répondants ont mentionné cet aspect; une majorité de répondants ont noté qu'il y a beaucoup d'organismes communautaires dans le milieu. Par contre, certains (3 personnes) ont mentionné que des organismes n'arrivent pas à répondre aux besoins de la population et ce pour deux raisons : soit qu'ils ne sont pas adaptés aux besoins de la population *« ils ne sont pas adaptés au cadre des familles modestes »* ou que le financement n'est pas suffisant pour répondre à des besoins croissants, par exemple les garderies dont *« la capacité d'accueil reste parfois restreinte et plusieurs sont sur une liste d'attente »*.

6.1.2.2. Le logement

Aspect positif

- La grande majorité des personnes rencontrées (plus de 60 %) ont mentionné que les immeubles ont une belle apparence. De plus, ils soulignent que les logements sont généralement peu chers.

Aspects négatifs

- la concentration de HLM, qui crée des ghettos, semble faire l'unanimité. D'ailleurs, cet aspect a été soulevé chez les huit personnes rencontrées;
- le manque de logements adaptés aux personnes âgées, aux ex-psychiatisés et aux immigrants a été mentionné par les répondants. Par exemple, les HLM ne sont pas adaptés à la réalité des immigrants puisque *« plusieurs familles logent à quatre dans une même chambre »*. Ce point a été mentionné par quatre répondants;

- l'entretien à l'intérieur des appartements laisse parfois à désirer. Comme le mentionne une personne rencontrée : « *les appartements sont bien de l'extérieur, mais laissent parfois à désirer à l'intérieur* ». Ce manque d'entretien est expliqué par le fait que certains propriétaires sont parfois irresponsables (un répondant), alors que pour une autre personne, c'est plutôt le contexte d'appauvrissement du quartier qui viendrait expliquer le manque d'investissement en rénovation.

6.1.2.3. Aménagement urbain

Aspect positif

- la présence de nombreux parcs, dont le Domaine Maizerets, représente un aspect très important pour le quartier (noté par la majorité des personnes), puisqu'il permet d'offrir des activités de toutes sortes aux citoyens de Maizerets.

Aspects négatifs

- la présence des boulevards et des bretelles d'autoroutes ont eu des conséquences négatives pour le quartier: « *il existe des irritants qui s'expliquent par la présence d'artères qui enclavent des sections du quartier* ». Ces irritants sont exprimés en ces termes:
 - une circulation trop dense dans le quartier;
 - certaines rues trop larges;
 - « artères aménagées de telle sorte que ce n'est pas invitant ».
 - certaines personnes (2/8) ont mentionné que le quartier n'était pas aménagé à son plein potentiel. Par exemple : il faudrait planter plus de fleurs, créer plus de petits parcs, « *améliorer l'aspect visuel près du Domaine Maizerets* ».

6.1.2.4. Les commerces

Aspect positif

- trois personnes rencontrées ont affirmé que l'offre commerciale est très intéressante. C'est-à-dire qu'elle s'est adaptée aux besoins des gens du quartier;

Aspect négatif

- trois autres personnes rencontrées ont mentionné qu'il y a un manque de commerces spécialisés. Par contre, une personne a mentionné que « *le marché n'est pas porté à développer des commerces spécialisés, car la clientèle locale n'a pas les moyens* ».

6.1.3. LES PERCEPTIONS SUR L'AVENIR DU QUARTIER

Pour être en mesure de bien saisir les perceptions sur l'avenir du quartier, nous avons demandé à chaque personne si « *depuis ces dernières années la qualité de vie dans le quartier a : augmenté, diminué ou est demeuré stable* ».

Sur huit répondants, six ont mentionné que la qualité de vie du quartier a diminué depuis cinq à quinze ans environ. Cette diminution est associée à un appauvrissement accéléré de la population. L'appauvrissement, au cours des années, a pris plusieurs visages :

- l'arrivée massive d'immigrants;
- des personnes souffrant de problèmes de santé mentale;
- le vieillissement de la population.

Selon deux personnes rencontrées, cet appauvrissement « *rapide* » du quartier peut s'expliquer par « *le déplacement des gens provenant du quartier Saint-Roch* ». Une autre personne explique ce fait par « *le vieillissement du parc immobilier, qui fait que plusieurs appartements étaient dans les conditions quasiment insalubres, ce qui a attiré une clientèle moins désirable* ».

6.1.4. LES ENJEUX OU L'ENJEU MAJEUR DANS LE QUARTIER

Un enjeu majeur semble faire consensus, celui de développer le milieu en positionnant Maizerets dans le projet récréo-touristique qui touche la Baie de Beauport, la ferme SMA et le Domaine Maizerets. Selon les répondants, le quartier Maizerets possède les atouts nécessaires pour bonifier le projet récréotouristique. Pour aider le quartier à réaliser ce projet, il a besoin d'agents économiques qui permettraient de cibler et de mettre en valeur les forces du quartier.

Une personne a mentionné qu'il devrait y avoir plus de concertation autour de problématiques précises. Elle donne l'exemple de la ville de Beauport qui a créé une table de concertation, ce qui a permis « *l'émergence de projets afin de faire participer les exclus aux activités proposées dans le quartier* ».

6.2. Vieux-Limoilou

6.2.1. PORTRAIT DES PERSONNES RENCONTRÉES

Lors de notre premier contact, la collaboration des répondants a été très bonne, les sept personnes contactées ont accepté de nous rencontrer.

- Les personnes rencontrées ont un portrait similaire, c'est-à-dire qu'elles habitent presque toutes le quartier et ce depuis de nombreuses années, soit une dizaine d'années.
- Le milieu, représenté par les leaders rencontrés, provient de quatre catégories:
 - élus
 - organismes communautaires
 - gens d'affaires
 - citoyennes et citoyens
- La majorité des répondants (4/7) associe les défis de leurs milieux au développement du quartier. La nuance est apportée dans le type de développement qui doit être appliqué au quartier. Ainsi, pour deux répondants, le développement passe par un aménagement urbain plus harmonieux. L'aménagement des ruelles, le déplacement de l'incinérateur et l'amélioration des façades d'immeubles ont été des pistes d'interventions proposées. Pour trois répondants, le développement doit être avant tout économique et social. Le développement des artères

principales, celui du marché de l'emploi et le fait de rejoindre les exclus par des activités ont été les trois voies proposées.

6.2.2. LA DYNAMIQUE DU QUARTIER

6.2.2.1. Les perceptions générales du quartier

La majorité des personnes rencontrées (5/7) ont mentionné que les citoyens ont un sentiment d'appartenance très fort au quartier. De cette majorité, deux personnes ont expliqué que ce sentiment s'est développé grâce aux nombreux projets associés au quartier; « *c'est normal que les gens aiment leur quartier, y'a plusieurs projets qui sont intéressants* », par exemple, le développement de la rivière Saint-Charles, l'aménagement de la 3^{ème} avenue et l'amélioration de l'apparence extérieure des logements. L'histoire de Vieux-Limoilou, mentionnée par deux personnes, permet d'expliquer la fierté des citoyennes et citoyens du quartier; ils ont mentionné « *quant on se promène dans le quartier, on voit que ça a de l'histoire, par les vieux logements, qui ont une architecture particulière, par les arbres, ça respire l'histoire ici, le Vieux-Limoilou, c'est l'âme de Limoilou* ».

Le niveau d'exclusion économique assez élevé est l'aspect négatif qui semble faire l'unanimité. Selon une répondante, le revenu moyen dans le quartier a toujours été relativement bas, comme le note d'ailleurs une personne « *Vieux-Limoilou, ça toujours été un quartier pauvre* ». Ainsi, sans réellement chercher les causes de cette pauvreté, des répondants affirment qu'elle remonte à la naissance du quartier. Par contre, certains répondants permettent de nuancer ces propos en mentionnant que la revitalisation de Saint-Roch a créé un déplacement de la pauvreté vers Vieux-Limoilou. Pour ces mêmes répondants, ce déplacement s'observe par une hausse marquée de la prostitution et de la toxicomanie. On peut d'ailleurs le constater avec ce commentaire « *j'ai déjà ramassé des seringues lorsque j'allais jouer avec mes enfants dans le parc* ».

Perceptions positives et négatives à l'égard de certains aspects qui caractérisent un quartier

Offres de services

Aspects positifs

- chez tous les répondants, la diversité de l'offre a été soulignée comme étant un des points forts du quartier;
- les loisirs sont très nombreux et adaptés aux besoins de la population; de plus, trois répondants ont mentionné que chaque quartier a un centre de loisirs et une bibliothèque. Il semble donc y avoir consensus autour de la responsabilité de la Ville « *la Ville assume entièrement ses responsabilités sur l'offre de services des loisirs et culturels* »;

- le nombre d'organismes communautaires est satisfaisant. Comme le mentionne un répondant, « *certaines personnes voient le nombre d'organismes d'un mauvais œil, ce qu'ils oublient c'est que ces organismes permettent de créer un tissu social qui n'existerait pas. Pour le développement d'un quartier, la première condition pour garantir un certain succès, c'est de créer un tissu social* ».

Aspects négatifs

- l'offre de service gagnerait à être connue auprès de la population. Cet aspect a été mentionné par deux répondants;
- la fermeture de certaines écoles représente un enjeu pour deux répondants;
- deux répondants se sont positionnés sur le peu d'implication du Cégep dans le quartier. Le premier répondant a affirmé qu'un comité d'accueil, pour les nouveaux étudiants devrait être formé, ce qui permettrait de mettre en valeur le quartier. Le deuxième a affirmé que le Cégep pourrait embaucher plus de professeurs qui proviennent du quartier.

6.2.2.2. Logement

Aspects positifs

- à l'unanimité, les répondants ont affirmé que les appartements sont abordables;
- deux répondants ont mentionné qu'en général, l'architecture est très belle.
- comme le mentionne un répondant : « *l'intérieur des appartements est aussi exceptionnel, ils offrent beaucoup d'espaces, des boiseries, des portes françaises, entrée privée* ».

Aspects négatifs

- trois répondants ont mentionné leur inquiétude face à une hausse possible des prix. L'un explique cette hausse par le fait que le quartier « *vit un début d'embourgeoisement, on le constate par l'arrivée de jeunes familles instruites* ». La deuxième personne explique cette hausse possible par la pénurie de logement. La troisième personne associe la pénurie à la transformation d'appartements en condominium. Encore là, cette transformation s'explique, toujours selon le répondant, par le retour des familles de classe moyenne à la ville.
- deux répondants ont mentionné que les immeubles dans quelques paroisses laissent à désirer. Les paroisses Saint-Charles et Saint-Pascal (Saint-Pascal a été nommée malgré qu'elle ne fait pas partie du quartier Vieux-Limoilou) ont été mentionnées. Le premier répondant rend les propriétaires responsables, alors que le deuxième affirme que la dévalorisation du domaine bâti est plutôt la conséquence de l'appauvrissement de ces paroisses;
- un répondant a mentionné qu'il manque de logements pour personnes âgées. Un aspect important puisque selon ce dernier « *la population tend à vieillir* ».

6.2.2.3. Aménagement urbain

Aspects positifs

- la perception des répondants est unanime, le quartier Vieux-Limoilou possède plusieurs aspects très intéressants. Comme le mentionne cette personne : « *j'ai un ami qui habite le plateau Mont-Royal, lorsqu'il est venu me visiter, il avait l'impression d'être chez lui* ». Ainsi, la présence d'arbres centenaires, les quelques grands parcs, le développement de la 3^e avenue ont été

soulevés par tous les répondants. Concernant le développement de la 3^e avenue, une personne a mentionné qu'il s'agit « *d'une étape essentielle dans le développement du quartier, puisqu'elle a permis de démontrer que par des gestes concrets, on crée de l'espoir chez certains citoyens du quartier* ».

Aspects négatifs

- les aspects négatifs ont été soulevés surtout concernant le potentiel qu'offrent les ruelles et qui pour différentes raisons, « *ne sont pas considérées* ». Souvent, ces ruelles ne sont pas entretenues et sont laissées à l'abandon. Quelques répondants ont proposé des projets tels que : des jardins communautaires, des petits parcs. Un répondant a mentionné que les ruelles, qui appartiennent au curateur pourraient être « *développées sous formes de coopératives*»;
- le manque de petits parcs au centre du quartier a été mentionné;
- le peu de développement autour de la 1^{ère} avenue et du boulevard Des Capucins, deux avenues qui devraient être développées puisqu'elles « *sont des entrées dans le quartier* ».
- deux répondants ont identifié les paroisses Saint-Charles et Stadacona comme étant des localités où l'aménagement physique laisse à désirer. Un répondant a mentionné ceci, « *un effort doit être soutenu dans certaines localités, puisqu'il y a un nombre important de pauvres* ».

6.2.2.4. Commerces

Aspect positif

- la majorité des répondants (4/7) ont affirmé que le quartier offre des commerces diversifiés et de proximités. Les répondants soutiennent cette affirmation en donnant l'exemple de la 3^{ème} ave.

Aspects négatifs

- deux répondants ont affirmé qu'il manque de commerces spécialisés. Comme le mentionne un répondant, « *ce n'est pas tout d'offrir une rue comme la 3^{ème} avenue, puisqu'on peut constater qu'elle ne garantit pas automatiquement l'arrivée de commerces spécialisés. De plus, on constate, de par le nombre d'espace à louer, que les commerces ont encore de la difficulté à survivre sur cette artère* ». Pour compléter cette affirmation, un autre répondant a exprimé ceci « *pour assurer la prospérité des commerces spécialisés, il faut que les gens du quartier aient les moyens financiers pour supporter ce type de commerce. Le quartier n'est pas encore prêt à attirer des commerces spécialisés* »;
- le boulevard Des Capucins devrait être développé par des entreprises intensives en main-d'œuvre. Cet aspect a été énuméré par un répondant.

6.2.2.5. LES PERCEPTIONS SUR L'AVENIR DU QUARTIER

La majorité des répondants (4/7) ont affirmé que le niveau de vie augmente de façon constante et ce depuis le début des années 1990. Comme le mentionne un répondant « *les années 70-80 sont plutôt marquées par des interventions gouvernementales qui ont eu des impacts négatifs pour Limoilou. On a qu'à penser aux Tours Bardy, aux grands boulevards construits dans le quartier même, etc.* ». Ainsi, les années 90 marquent, pour les quatre répondants, une période où les gens du milieu semblent prendre en main leur quartier. De nombreux exemples sont soulevés : le développement de la 3^{ème} avenue, de la

rivière Saint-Charles, les efforts de la Ville en aménagement et l'arrivée de jeunes familles dans le quartier.

Par contre, trois répondants ont affirmé que la qualité de vie est demeurée stable. Dans son explication, un des répondants est arrivé à bien synthétiser les réponses des deux autres. Ainsi, il explique cette stabilité par ce propos, *« Vieux-Limoilou subit une polarisation des citoyens. L'arrivée de nouvelles familles instruites et relativement bien aisées qui viennent s'établir dans le quartier. En même temps on observe un appauvrissement croissant d'une autre couche de la population. Cet appauvrissement peut s'expliquer, en partie, par l'arrivée de pauvres qui ont subi les contre-effets de la revitalisation du quartier Saint-Roch. Pour le moment, ces gens-là arrivent à co-habiter, mais pour combien de temps? »*.

6.2.2.6. Les enjeux ou l'enjeu majeur du quartier

Tout comme Maizerets, les répondants proposent le développement du milieu comme enjeu permettant de sortir Vieux-Limoilou d'une pauvreté relative. Les projets proposés touchent plusieurs aspects du développement local. Ainsi, deux répondants ont soulevé le fait que le développement passe par l'aménagement urbain de la rivière Saint-Charles et des quartiers sud du Vieux-Limoilou. Comme le mentionne un répondant *« les paroisses Saint-Charles et Stadacona doivent être mieux aménagées en plantant plus d'arbres en incitant davantage les propriétaires à rénover leurs immeubles. Cet aménagement va permettre d'attirer de jeunes familles qui semblent vouloir s'établir dans le quartier »*. Trois autres répondants ont proposé de développer l'aspect culturel. Comme le mentionne un répondant *« la venue de l'école de cirque peut être un pôle d'attraction, à nous d'en profiter et de développer l'aspect culturel du quartier. D'ailleurs le quartier possède déjà une base culturelle, la présence de l'Autre Caserne, Envol et Macadam, etc. »* Un des répondants a proposé un projet ingénieux qui permettrait, selon lui, de développer le sentiment d'appartenance *« la construction d'une immense banderole qui traverse le quartier (nord-sud) au complet. Cette banderole présenterait chronologiquement l'histoire de Limoilou »*.

Pour un répondant, le développement économique du quartier passe par l'incitation au développement des commerces spécialisés sur le boulevard Des Capucins, *« il est important de développer ce type de commerce puisqu'il diversifie l'offre de services et ainsi permet d'attirer les jeunes familles qui préfèrent s'établir en banlieue, puisqu'ils sont proches des centre d'achat qui eux offrent une certaine diversité »*.

6.3. Lairet

À la lecture de cette section, vous remarquerez que les répondants n'ont pratiquement jamais fait référence au quartier Lairet. Ils s'associent davantage à l'ensemble de l'arrondissement Limoilou. C'est pourquoi les gens nomment des réalités et des symboles qu'on retrouve à l'extérieur de Lairet.

6.3.1. LE PORTRAIT DES PERSONNES RENCONTRÉES

Sur sept personnes contactées, cinq ont répondu à notre appel.

Les personnes rencontrées s'impliquent depuis de nombreuses années dans le quartier. Il est difficile de faire une moyenne puisque l'implication varie entre quatorze et trente-quatre ans. Par contre, trois personnes sur cinq habitent et travaillent dans le quartier.

- Les personnes rencontrées proviennent de trois catégories :
 - élus
 - organismes communautaires
 - gens d'affaires
- deux répondants ont associé les défis de leur milieu au développement du quartier Lairet. De façon plus précise, le développement urbain et le développement du logement social sont des solutions aux problématiques vécues dans le quartier. Les problématiques, nommées par quatre répondants, sont les suivantes:
 - santé mentale
 - concentration de la pauvreté ou ghetto (Stadacona)
 - criminalité (3/5)
 - relation de dépendance entre les besoins de première ligne et les utilisateurs (mentionné par une personne)
 - prostitution (2/5)
- trois répondants ont rattaché les défis au fonctionnement interne de leur milieu. Toutefois, une répondante a jugé bon de nuancer le fait que l'approche milieu ne fait pas partie de leurs défis *«les organismes communautaires ne peuvent assumer leur rôle d'agent de développement de milieu puisqu'ils n'ont pas le temps ni l'argent, c'est pourquoi ça ne peut se refléter dans les défis des organismes »*. Les défis liés au fonctionnement interne peuvent être regroupés comme suit :
 - le manque de bénévoles
 - des locaux inexistantes ou trop chers
 - le financement
 - les organismes peu connus

6.3.2. LA DYNAMIQUE DU QUARTIER

6.3.2.1. Les perceptions générales du quartier

La majorité des répondants (3/5) ont mentionné que le quartier est découpé étrangement. Comme le mentionne un répondant « *tu retrouves toutes les catégories possibles d'une population. C'est-à-dire des gens défavorisées socioéconomiquement, relativement à l'aise financièrement, chômeurEs, personnes scolarisées, jeunes, personnes âgées, etc. De plus, ce découpage socio-économique se retrouve facilement lorsqu'on observe la géographie de Limoilou* ». Ce découpage sociogéographique, pour ces mêmes répondants, offre des aspects tant positifs que négatifs. Il est négatif puisqu'il peut être la cause de « *ghettos, qui dit ghetto dit haut taux de criminalité, de prostitution, etc.* ». Par contre, il peut s'avérer positif si l'on arrive à impliquer les gens dans le processus de revitalisation. Les nuances sur les moyens proposés pour inscrire les gens dans un processus de concertation seront discutées dans la section « *enjeux* ».

Perceptions positives et négatives à l'égard de certains aspects qui caractérisent un quartier

Offres de services

Aspects positifs

- il y a beaucoup d'activités offertes aux familles (3/5) par exemple, l'offre de loisirs est très intéressante et proche de la population;
- pour la majorité des répondants, les loisirs sont diversifiés et très nombreux;
- les organismes communautaires sont très nombreux. Ce nombre important peut s'expliquer, selon un répondant de cette façon « *il existe une culture d'entraide dans le quartier. Ça semble être culturel puisque historiquement ç'a toujours été un quartier défavorisé* ». En plus d'être nombreux, les organismes sont aussi très diversifiés. Comme le mentionne un répondant « *en plus des organismes qui supportent les gens psychologiquement, il y a des organismes de première ligne qui offrent de la nourriture, des vêtements. Ces organismes sont d'ailleurs un excellent révélateur sur la situation de la pauvreté dans un quartier. Or ce que l'on constate dans Limoilou, c'est qu'ils sont de plus en plus utilisés* » .
- la diversité des services pour les jeunes familles est très présente : « *tel que les écoles primaires, secondaires et même le Cégep, les nombreux hôpitaux, les garderies. Ces nombreux services représentent un atout pour le quartier, puisqu'ils incitent les jeunes familles à venir s'établir* ».

Aspects négatifs

- Malgré une offre de services très diversifiée et proche de la population, deux répondants ont affirmé que les loisirs et les organismes communautaires sont peu connus de la population;

- Un répondant a affirmé qu'il existe « *chez certaines personne, un lien de dépendance avec les organismes de première ligne. Ces organismes, bien qu'ils aient un rôle essentiel ne permettent pas de développer chez les personnes une autonomie. Pour utiliser une image: on leur donne du poisson alors qu'on devrait leur apprendre à pêcher. Les cuisines collectives, les jardins communautaires et les coopératives d'achats sont des exemples qui permettent de développer une relative autonomie* »;
- Deux répondants ont affirmé qu'il manque de place dans les garderies.

6.3.2.2. Logement

Aspects positifs

- les répondants ont affirmé à l'unanimité que les logements dans Limoilou sont très abordables et généralement très grands;
- trois répondants ont affirmé que Limoilou offre sur son territoire un domaine bâti relativement bien entretenu. Un répondant permet de nuancer ce propos en affirmant que le domaine bâti a même subi une amélioration dans certains coins géographiques. Comme le mentionne ce répondant « *on constate dans Limoilou que le domaine bâti s'est amélioré dans certains coins, ce qui permet de constater que Limoilou connaît une certaine revitalisation* ».

Aspects négatifs

- Deux répondants ont affirmé qu'il manque de logement social dans le quartier, plus particulièrement des coopératives d'habitation. Comme le mentionne la majorité des répondants « *il ne faut pas répéter l'erreur du gouvernement en construisant d'autres tours Bardy* ». Un des répondants proposent « *de mixer des condos à des logements sociaux, ce qui évite la création de ghettos* ».
- Deux répondants ont mentionné qu'il serait important « *de sensibiliser les propriétaires aux problématiques présentes dans le quartier : personnes ayant un problème de santé mentale, les criminels et les familles monoparentales* ».

6.3.2.3. Aménagement urbain

Aspect positif

- quatre répondants ont mentionné que le quartier offre un aménagement très joli. Comme le mentionne une répondante, « *la paroisse Sainte-Odile est une petite campagne en ville* ». Les arbres, les parcs et l'architecture font de Limoilou un endroit particulier qui est « *très similaire à une banlieue* ».

Aspects négatifs

- certains îlots sont fortement déconseillés : « *certaines endroits sont délaissés, c'est-à-dire peu aménagés, pas très propres et parfois violents et dangereux* ». Trois répondants ont affirmé qu'il y a certains endroits assez dangereux où le taux de criminalité est plus important qu'ailleurs. Comme le mentionne cette répondante « *après 21h, il y a certains endroits que je déconseille* ». Une autre répondante a affirmé qu'au plan de la sécurité dans certains coins du quartier « *il s'en passe des vertes et des pas mûres. Des meurtres, des batailles et ce depuis quelques années* ».
- un répondant a mentionné qu'il manque d'espaces verts dans le quartier;

- deux répondants ont mentionné que la 1^{ière} avenue est très peu «*attirante*» comme rue. Surtout «*qu'elle est la porte d'entrée dans le quartier*».

6.3.2.4. Commerces

Aspect positif

- les cinq répondants ont affirmé que les commerces sont diversifiés et à proximité des gens. Un répondant a même identifié cette proximité non pas à Limoilou, mais à la paroisse. «*Il y a beaucoup de petits dépanneurs du coin, de friperies, pharmacies, etc.*» Une répondante a mentionné que l'implication des propriétaires est exemplaire. Cette dernière note que ces mêmes propriétaires sont conscientisés aux différentes problématiques vécues dans le quartier. «*Cette implication se concrétise par les nombreux dons offerts par certains commerçants lors des campagnes de financement*».

Aspect négatif

- Par contre, une répondante a mentionné que «*les commerçants s'impliquent très peu dans la communauté. Cette implication est essentielle, puisque le développement d'un quartier ça concerne tout le monde. Ce manque d'intérêt entraîne comme conséquence que le quartier ne peut se fixer d'objectif à long terme puisque toutes les couches du milieu ne sont pas mobilisées*».
- deux répondants ont affirmé qu'il y a un roulement assez important dans les commerces. C'est-à-dire qu'ils arrivent difficilement à rester ouverts plus de trois ans. Comme le mentionne l'un de ces répondants «*le quartier, de par le nombre important de pauvres, arrive difficilement à offrir un nombre important de commerces spécialisés*».

6.3.3. Perceptions sur l'avenir du quartier

La perception des gens dans ce quartier est beaucoup plus nuancée que dans les deux autres quartiers. Sur cinq répondants, deux personnes ont mentionné que le niveau de vie est resté stable, deux personnes ont affirmé avoir constaté une diminution et un répondant affirme que le niveau de vie a augmenté.

Les tenants de la stabilité affirment qu'elle est attribuable à une immigration ??? de jeunes. En contrepartie, le quartier subit une migration de personnes vivant une relative exclusion sociale. Cette situation tire son origine de la politique de désinstitutionnalisation adoptée par l'hôpital Robert-Giffard. Cette politique a entraîné «*un déversement d'ex-psychiatisés*» dans le quartier. Les contre-effets de la revitalisation du quartier Saint-Roch est la deuxième cause de migration de personnes souffrant d'exclusion sociale. Ce contre-effet a entraîné une hausse de la prostitution et de la toxicomanie dans le quartier.

Un des répondants mentionne que la criminalité est en hausse et ce depuis quelques années. Cette hausse est attribuable à une dévitalisation nette de certains secteurs dans Limoilou.

Pour les tenants d'une diminution de la qualité de vie, elle est attribuable à une hausse marquée de la criminalité, à la hausse de fréquentation des ressources de première ligne, à la hausse de la prostitution et de la toxicomanie dans le quartier. Ces problèmes proviennent de Saint-Roch, mais aussi des tours Bardy.

Pour le répondant qui a affirmé une hausse de la qualité de vie dans le quartier, elle est attribuable à une migration importante de jeunes familles issues de la classe moyenne. Le répondant mentionne qu'il est très optimiste puisque le quartier semble s'être pris en main. C'est-à-dire que de nombreux projets ont été réalisés dans le passé, d'autres sont en cours présentement et certains seront proposés prochainement.

6.3.4. Les enjeux ou l'enjeu majeur du quartier

Tel que mentionné ci-haut, trois répondants ont affirmé que le quartier vit une forme de dichotomie dans sa population. À savoir, un segment de cette population tend à s'enrichir par la venue de jeunes familles aisées et un autre segment s'appauvrit. Pour éviter cette polarisation, il est essentiel que le quartier crée un pont entre ces deux classes par la concertation des acteurs du quartier, ce qui semble être l'enjeu des prochaines années. Le consensus est par contre nuancé, lorsque vient le temps de cibler les acteurs concernés.

Ainsi pour deux répondantEs, *« les commerçants ne s'impliquent pas dans le quartier. Pour stimuler leur implication, il est important de les sensibiliser aux différentes réalités du milieu. Une façon de les sensibiliser est d'assurer un pont entre les gens exclus et ces mêmes commerçants. Il faut donc créer plus de concertation entre le milieu des affaires et les organismes du milieu ».*

Un répondant a mentionné que la concertation doit avant tout se faire entre les organismes communautaires. *« Il manque de leaders dans le quartier c'est pour cette raison que la concertation entre les organismes et le milieu des affaires est si difficile à faire ».*

Pour les deux autres personnes, l'enjeu concerne le nombre élevé d'ex-psychiatisés dans le quartier. Pour le premier répondant, on se doit d'orienter les ex-psychiatisés ailleurs que dans le quartier. *« Soit que l'hôpital en reprenne une partie ou simplement les déplacer vers un autre quartier ».* Pour la deuxième répondante, il s'agit d'adapter le quartier pour mieux les intégrer. Ainsi, la construction de logements adaptés devrait faire partie des priorités.

7. CONCLUSION

L'ensemble de ce portrait démontre à quel point Limoilou est un milieu vivant et dynamique qui s'est transformé au fil du temps, mais qui a su garder son charme particulier. En effet, quatre petits villages deviendront une banlieue prometteuse, qui sera annexée à Québec au début du vingtième siècle, pour se transformer en un quartier caractérisé par des agglomérations de paroisses. En un mot, cette image semble bien convenir : Limoilou, c'est comme une « petite campagne en ville ».

De façon particulière, ce qui ressort le plus, c'est la capacité des acteurs du milieu à identifier les problèmes, à proposer des solutions et, surtout, la volonté affirmée de prendre en main le développement de Limoilou. Force est de constater, plus particulièrement dans le quartier Vieux-Limoilou, un sentiment d'appartenance très fort au quartier, un tissu social important renforcé par le nombre et la qualité des ressources communautaires, une offre de services de proximité intéressante, des idées de projets, bref, des ingrédients essentiels à une revitalisation.

Des indices certains de dévitalisation sont identifiés dans cette étude montrant un niveau d'exclusion. Une majorité des répondants ont pointé comme défi, tant le développement urbain, récréotouristique, culturel qu'économique, en soulignant l'importance d'associer les personnes exclues au développement. De ce fait, nous réitérons notre espoir que ce document d'information devienne un outil de mobilisation et de concertation des acteurs du milieu en vue d'un développement de Limoilou, par Limoilou.

8. Bibliographie

- BERGERON GAGNON inc. CONSULTANTS EN PATRIMOINE. *Le patrimoine du quartier Vieux-Limoilou, Connaissance, conservation et mise en valeur*, tome 1, [s.l.n.n.], juillet 1995, 161 p.
- *Cap-aux-Diamants, Limoilou un siècle d'histoire*, Hors série, Québec, Les Éditions Cap-aux-Diamants, 1996, 67 p.
- LAFRENIÈRE, E. *Les projets locaux de développement et de la dynamique du milieu*, Mémoire (M.ATDR.), Université Laval, 1996, 113 p.
- *Limoilou, à l'heure de la planification urbaine*, Coll. « Quartiers de Québec », Québec, Division du Vieux-Québec et du patrimoine, 1987, 60 p.

ANNEXE

Questionnaire

Bonjour,

Je suis _____, de la CDÉC de Québec. Comme je vous l'ai déjà dit au téléphone, nous menons une enquête sur Limoilou en collaboration avec l'arrondissement de Limoilou et le CLD de Québec. Le but de cette démarche est de prendre le pouls de l'état de santé de chacun des trois quartiers. Cet entretien a pour but de nous aider à identifier des enjeux et défis liés au développement de [QUARTIER]. Nous aurions besoin de votre collaboration pendant une période d'environ 45 minutes. Pour rapporter fidèlement vos propos, nous allons les enregistrer et prendre des notes. Mais soyez assuré(e) que votre nom n'apparaîtra nulle part. Si vous ne souhaitez pas répondre à une question, vous pouvez nous demander de passer à la question suivante. Est-ce que ça va? Nous pouvons commencer? Voici deux cartes, l'une du [QUARTIER], l'autre de Limoilou. Au besoin, n'hésitez pas à vous y référer.

0.1 Quartier _____

0.2 Nom de l'informateur _____

Entrevue No. _____

Questionnaire- quartier

BLOC 1 - Introduction et description de l'informateur

1. Pour débiter, j'aimerais savoir depuis quand vous êtes impliqué/résidants/travailleur dans le [QUARTIER]?

Années / mois _____

Évolution de la nature de l'implication et raisons :

2. SI PERTINENT

Maintenant, j'aimerais que vous me décriviez brièvement les activités de votre organisme/entreprise/autres?

Activités

Clientèles

Rayonnement (quartier, arrondissement, Ville...Pourquoi)

Partenaires

3. SI PERTINENT

Quels sont les défis ou les problèmes qui préoccupent le plus votre organisme/entreprise/autres?

BLOC 2 - Description, évolution et enjeux du Quartier

4. Maintenant, j'aimerais prendre quelques minutes pour parler de [QUARTIER]. Si vous aviez à parler de [QUARTIER] à un étranger, que diriez-vous?

5. Si on vous demandait quelles sont **les forces** de [QUARTIER], que diriez-vous ? (*notez quelques idées*)

6. Maintenant, si on vous demandait quelles sont **les faiblesses** du [QUARTIER], que diriez-vous ?
(notez quelques idées)

7. J'aimerais connaître votre opinion sur différents aspects de [QUARTIER]? Qu'est-ce que vous pensez (Faites commenter) :

a) Des aménagements physiques (*parcs, boulevards, ruelles*)

b) Des commerces (*offre commerciale, artères*)

c) Des services pour les familles (*loisirs, écoles, garderies*)

d) Des services d'entraides (*cuisines collective et autres*)

e) Du logement (*prix, qualité*)

f) Du sentiment de sécurité

Est-ce qu'il y a d'autres aspects?

8. Parmi tous les aspects que vous avez mentionnés, quel est le plus important?

BLOC -3 Anticipation

9. Diriez-vous que <<ces dernières années>> la qualité de vie dans [QUARTIER]:

- A augmenté-----1
 - A diminué-----2
 - Est demeurée semblable-----3
 - NSP/NRP-----9
-
-

Depuis quand ?

10. Qu'est ce qu'il y a de nouveau ou qui change dans [QUARTIER]?

11. Si NÉGATIF - Êtes-vous confiant que « les choses » vont s'améliorer? Pourquoi?

(mobilisation, forces locales, ressources)

Si POSITIF - Êtes-vous confiant que « les choses » vont continuer ainsi? Pourquoi?

12. Caressez-vous la réalisation d'un projet? *(qui contribuerait au développement de [QUARTIER])*

13. Avant de terminer, qui devrions-nous absolument rencontrer dans le quartier? *(Avertir qu'il est possible que nous ne contactions pas cette ou ces personnes)*

14. En terminant, est-ce que vous aimeriez participer au dévoilement des résultats de cette démarche ou peut-être travailler à mettre sur pied des projets qui amélioreraient le quartier?

15. Avez-vous des questions sur le déroulement de cet entretien ou sur d'autres sujets?

Entrevue No : _____

À compléter immédiatement après l'entrevue

Date de l'entrevue : _____

Lieu de l'entrevue : _____

Heure du début : _____

Heure de la fin : _____

Nom des enquêteurs : _____

Remarques sur le déroulement de l'entrevue :

Instructions

A- Matériel à utiliser lors de la cueillette des données:

1. Une copie de ces instructions.
2. Deux questionnaires.
3. Une carte de Limoilou et de ses trois quartiers.
4. Plusieurs stylos.
5. *Une micro-cassette vierge, des piles neuves (deux piles « AA ») et bien sûr l'enregistreuse.*
6. Prenez des notes.
7. Confirmer le rendez-vous, lieu et heure, la veille de chaque entretien.

B - Déroulement de l'entrevue

1. Veuillez tester le fonctionnement de l'enregistreuse avant de débiter l'entretien.
2. *Ayez à l'esprit le nom du quartier. Le nommer lorsque l'occasion s'y prête.*
3. Soyez attentif aux propos de l'informateur. Sondez, délicatement, les sous-entendus, mais respectez ses limites.
4. Notez l'heure de début et de fin de l'entretien
5. Ne pas oublier de remplir la fiche descriptive à la fin de l'entrevue. Notez vos impressions sur le déroulement et les dispositions de l'informateur.